

Satisfaction assurée — Prix modérés.
Les "Petites Annonces" de "La Tribune" donnent des résultats. — Demandez nos prix.
Téléphone 943 — 971.

La Tribune

ALLEZ CHEZ
J. D. Tremblay
Pour faire réparer vos chaussures
Spécialité: 4 ansures pour Dames et Messieurs.
Aussi fouritures pour Cordonniers.
77 rue King.

SEPTIEME ANNEE

NO. 24 — 10 — PAGES

SHERBROOKE,

SAMEDI, LE 18 MARS 1916

UN SOU LE NUMERO

DERNIERE EDITION

LE MOMENT DECISIF EST ARRIVE, DECLARE M. RIBOT, UN MINISTRE FRANÇAIS

LES DEPENSES DE GUERRE EN FRANCE

ON VIENT DE VOTER A LA CHAMBRE FRANCAISE DE NOUVEAUX CREDITS DE 7.800.000.000 DE FRANCS. — DES TAXES SUR LES LIQUEURS ET L'ALCOOL.

Paris, 18. — Quoique la France ait dépensé plus de 22 milliards de francs en 1915, la situation financière est satisfaisante, grâce à l'emprunt intérieur qui continue à se maintenir au-dessus du taux de l'émission, dit Félix Ribot, ministre de la Finance, au cours d'un débat à la Chambre des députés, aujourd'hui, sur les appropriations requises pour le second quart de 1916. La Chambre adopta pour ainsi dire à l'unanimité, le crédit de 7.800.000.000 de francs pour le second quart, ce qui équivaut à une dépense journalière de 87.000.000 de francs. Le ministre Ribot dit que tandis que la France dépensera bientôt 90.000.000 de francs par jour, l'Angleterre en dépensera 110.000.000 et elle est plus en état de supporter l'imposition de nouvelles taxes, car la France doit faire face à la difficulté d'acheter à l'étranger des marchandises et des nitures telles que le charbon, le grain et la viande, pour l'armée et la population.

Le taux de l'échange s'élève, dit-il, mais les crédits nécessaires ont été obtenus. Il faut réduire les importations, dit M. Ribot. La France est résolue à payer ses dettes, quelque dur que cela soit.

Ce qu'il faudrait, conclut le ministre, ce serait d'augmenter la taxe sur les liquors et l'alcool. Quant à une taxe sur le revenu, dit-il, on ne peut en imposer une plus élevée que celle qui est perçue maintenant dans un temps où la fortune est une incertitude.

ENVOYES AU PENITENCIER

LES CINQ INDIVIDUS ARRETES POUR AVOIR VOLE DU BOIS ET ENFONCE DES CHALETS A GARTHY ONT RECU LEUR SENTENCE. CE MATIN — JEAN LEBLANC EST CONDAMNE A CINQ ANS ET LES AUTRES INCULPES PASSENT DEUX ANS A L'OMBRE —

Ainsi que l'annonçait, hier, les individus arrêtés par le grand connétable Lantôt et Moe, assistés du constable Dandenault, pour la double accusation de vol de bois sur un terrain appartenant à M. Joseph Arthur Morin, de Garthby, et pour vol avec effraction dans les chalets de M. C. E. Thérien, M. P. P. et J. D. Sharpe, Gérant de la Asbestos Amalgamated Co., de Thetford Mine, ont comparu devant le magistrat Mulvena, ce matin, pour recevoir leur sentence.

Jean Leblanc, le plus âgé des inculpés, a été condamné à cinq ans de pénitencier, ayant aussi pénétré avec effraction dans le chalet de M. Robert Seinerlight. Les autres accusés, V. Bérubé, Alfred Jacques, Adolphe Jacques et Armand Jacques, ont reçu chacun deux ans.

Les délits qui ont occasionné ce procès ont été commis l'automne dernier et ce n'est qu'après de longues recherches que les autorités policières ont enfin réussi à trouver les coupables.

LE COURAGE QUI ANIME LES FRANÇAIS

LORD NORTHCLIFFE PARLE AVEC ENTHOUSIASME DE SON SEJOUR EN FRANCE ET DE TOUT CE QU'IL A VU. — LE GENERAL JOFFRE EST TRES CONFIANT DANS LE RESULTAT DE LA LUTTE.

New-York, 18. (Spéciale.) — Un cablogramme spécial de Londres au "World" dit: "Le London Times" publie les extraits suivants d'un message que Lord Northcliffe, qui a souvent critiqué dans ses journaux la conduite du gouvernement sur la guerre a envoyé de Paris, mardi dernier:

"J'ai eu l'honneur d'avoir une entrevue avec le président de la république et avec le général Joffre, qui est commandant général des troupes françaises et anglaises. Le président Poincaré, qui est très confiant dans le résultat de la guerre et qui apprécie l'aide de l'armée anglaise, a fait allusion tout d'abord au grand effort de l'Angleterre et par lequel elle devient une des plus grandes puissances du monde ainsi que la plus grande puissance navale. Il parla des améliorations de l'armée anglaise depuis le commencement de la guerre. Le général Joffre est très confiant et porte la tension de son énorme responsabilité sans aucune fatigue apparente. Il commence son travail, à six heures, tous les matins et très souvent, il voyage 200 milles par jour en automobile. Le splendide courage de la nation française peut être compris seulement par ceux qui, comme moi, ont visité des centaines de villages en ruines, et qui étaient auparavant très prospères.

Très souvent, un artiller français tire sur les Boches, ayant à ses côtés sa femme et ses enfants. Nous, les membres des cinq nations anglaises, l'Angleterre, l'Australie, le Canada, la Nouvelle Zélande et l'Afrique du Sud, nous ne souffrons pas de voir les Allemands dans nos maisons. Nous ne pouvons comprendre l'intensité avec laquelle les Français combattent. Ainsi que me l'a dit le président Poincaré: "C'est ou bien la mort ou la vie pour la France, ensuite pour l'Angleterre et enfin pour la civilisation de l'univers."

LES TRAMWAYS DE MEXICO

LA COMPAGNIE QUI OPERE LE SYSTEME DES TRAMWAYS DE LA CAPITALE DU MEXIQUE VEUT QU'ON LUI RENDE CE SERVICE. REQUISITIONNE PAR LES AUTORITES MILITAIRES —

Mexico, 18. (Spéciale.) — Des représentants de la Cie. de Tramway de la ville de Mexico, une corporation valant 50 millions de dollars et dont les bureaux-chefs sont à Toronto, sont en pourparlers avec le gouvernement mexicain pour le retour de la propriété qui depuis lors, a été opérée par la minorité afin d'éviter tous les troubles qui pourraient s'élever. Juan Serrabia, le représentant du gouvernement, dans ses négociations dit que la propriété sera retournée aux propriétaires, cette semaine.

La Cie. possède quatre cent tramways et contrôle plus de 220 milles de voie ferrée.

LE BANDIT VILLA NE SE BATTRA PAS

TELLE EST LA DECLARATION FAITE PAR LES SOLDATS DE CARRANZA — LES HABITANTS DE LA REGION ON SE CACHE LE FUGITIF VONT AIDER CE DERNIER A ECHAPPER AU CHATIMENT QUI L'ATTEND, S'IL EST PRIS.

El Paso, 18. (Spéciale.) — La seconde crise de la situation internationale lorsque les troupes américaines ont traversé la frontière mexicaine a été commencée aujourd'hui par l'arrivée des corps avancés des forces expéditionnaires à Casas Grandes. Si la vitesse de 30 milles à l'heure est continuellement maintenue, les soldats américains devraient être dans le territoire de Villa, au coucher de soleil. Casas Grandes est à 25 milles de la frontière du district de Guerrero, l'endroit où est certainement caché le bandit. Les habitants de cette ville sont de fanatiques partisans du fugitif et ils lui donneront toutes les provisions dont il aura besoin, pendant tout le temps qu'il voudra, et ils lui fourniront tous les renseignements qu'il leur demandera. La tension sur le long du feu de la Rio Grande n'a pas encore cessé. Tous croient que le pire de la situation sera atteint lorsque la bataille commencera entre Villa et les troupes américaines. La longueur des lignes de communications des Américains est un appât qui ne manquera certainement pas de tenter le bandit. Les réfugiés qui sont sur le bord de la frontière sont insatisfaits dans leurs avancées que la bataille va commencer et que seulement alors, les vrais troubles commenceront.

Villa ne veut pas se battre

El Paso, 18. (Spéciale.) — Les hommes de Carranza ont déclaré que Villa ne se battra pas pour aucune considération.

DERAILEMENT LA NUIT DERNIERE

DEUX WAGONS D'UN CONVOI DE PASSAGERS SAUTENT HORS DE LA VOIE, A MINUIT, ENTRE SHERBROOKE ET BROMPTONVILLE — PAS D'ACCIDENT DE PERSONNES — SUR LA LIGNE DU GRAND-TRONC —

Un derailement s'est produit sur la ligne du Grand-Tronc, entre Sherbrooke et Bromptonville, hier soir. Les deux premiers wagons du convoi qui arrive en notre ville à minuit, venant de Montréal, ont quitté la voie, mais personne n'a été blessé.

L'accident est dû à la rupture d'un essieu du wagon aux bagages, attaché à la locomotive.

Des télégrammes furent aussitôt envoyés à Richmond et Island Pond et les trains de secours de ces deux endroits ne tardèrent pas à arriver sur les lieux de l'accident. Les employés de la compagnie se mirent immédiatement au travail et les deux wagons renversés furent remis sur la voie ferrée, qui, chose curieuse, n'a presque pas subi de dommages. A huit heures, ce matin, la route était de nouveau ouverte au trafic.

Le train qui laisse Sherbrooke à 2 h. 39, a. m., en route pour Montréal, n'est parti qu'à 8 h. 10, suivi quelques minutes plus tard par le convoi de 8 h. 20.

Le choc a été si peu sensible que la plupart des voyageurs ne se sont aperçus de l'accident que lorsque le train fut arrêté.

UN LEGISLATEUR CANADIEN ENVOYE EN CHINE

Pékin, 18. (Spéciale.) — M. G. G. S. Lindsey, C. R. de Toronto qui est allé à Pékin, pendant l'année dernière appuyant une subvention d'une concession minière pour des manufactures européennes, a terminé son travail et on a reçu des avis disant qu'il avait entrepris la charge de faire de nouvelles lois minières pour la Chine.

VON TIRPITZ AURAIT PERDU LA RAISON

C'EST LA CAUSE DE SA RETRAITE, DISENT LES JOURNAUX ITALIENS — LE VIEUX MINISTRE DE LA MARINE VOULAIT QUE LES COMMANDANTS DES SUBMERSIBLES COULENT TOUTS LES NAVIRES.

Londres, 18. (Spéciale.) — La "Daily Telegraph" publie ce qui suit de son correspondant à Milan: "La presse italienne dit que la raison de la retraite de Von Tirpitz est que l'amiral était devenu presque fou et qu'il était en faveur du coulage de tous les vaisseaux qui étaient sur la mer qu'ils aient appartenu à des belligérants ou non. Ce ci semble être l'excuse du coulage du "Tubantia" qui a été effectué avant que es nouvelles instructions puresnt être envoyées aux commandants des des sous-marins par l'amiral von Capelle.

RETICENCE DE LA PRESSE ALLEMANDE

Berlin, 18. (Spéciale.) — La démission de l'amiral Von Tirpitz est arrivée comme une surprise à la plupart des Allemands, bien que l'on s'y attendait depuis la récente assemblée relative à la politique des sous-marins. La presse allemande publie des "articles" d'une colonne sur sa démission, donnant félicitations sur félicitations pour tout ce qu'il avait fait, etc., etc., mais il n'y a qu'un journal qui donne des raisons qui sont apparemment mensongères.

IL NE VEUT PAS DE CADEAU

L'EX-ECHEVIN McMANAMY DIT QU'IL NE PEUT ACCEPTER LA PROPOSITION FAITE A SON SUJET PAR LE BOARD OF TRADE.

Nous recevons de M. D. McManamy, ex-échevin de Sherbrooke, la lettre suivante:

M. le rédacteur, Je vois par le rapport publié dans "La Tribune" d'hier que le Board of Trade est en train de discuter les moyens à prendre pour me faire un présent.

Je désire déclarer aujourd'hui que tout en étant très reconnaissant de l'honneur que l'on veut bien me faire, je ne veux ni ne puis accepter de cadeau pour mes services passés et, en conséquence, je refuse la proposition telle que laissée sur le "tapis" à la dernière assemblée du board.

Avec mes meilleurs souhaits et mes remerciements, je suis Votre très respectueusement dévoué, Le 18 mars 1916. D. McManamy.

YUAN-SHI-KAI EST IMPOPULAIRE

LE PEUPLE CHINOIS N'AIME PAS LES METHODES SUIVIES PAR LE PRESIDENT. — LA REVOLUTION ECLATE DANS PLUSIEURS PROVINCES.

Shanghai, 18. — Un message reçu hier, de Sze-Chuen et daté du 27 février, dit que le peuple de cette province s'est déclaré ennemi du Président Yuan-Shi-Kai et favorise les révolutionnaires qui ont pris les armes dans la province de Yunnan. Une rébellion éclata à Kwauhsien Sze, dans la province de Sze-Chuen et fut réprimée.

De nombreuses bandes de voleurs infestent Cze-Chuen. Ils ont saccagé Kiangyin, Chungpa et Yungchang et brûlé un faubourg de Howchow-Sze. On rapporte des troubles dans la province de Kweichow. Des rebelles ont attaqué Ningyuan-Fu, et la situation n'est pas encore réglée à Yehsi.

La dépeche de Cheng-Tu se plaint de la sévérité de la censure, laquelle empêche la transmission des télégrammes défavorables au gouvernement. La province de Kwang-Si a déclaré son indépendance, le 15 mars, se joignant aux provinces du Yunnan de Kweichow dans la révolte.

PATRIOTISME DES FEMMES ANGLAISES

UN GRAND NOMBRE D'ENTREE LES ONT REMPLACES LES HOMMES QUI SONT PARTIS POUR LA LIGNE DE FEU. — LE PRESIDENT DU BOARD OF TRADE ANGLAIS RECOMMANDE L'ECONOMIE.

Londres, 18. — Un arrêté ministériel de grande portée, prohibant l'importation au Royaume-Uni d'un grand nombre d'articles classés sous le titre général d'objets de luxe" sera bientôt émis par le gouvernement anglais.

Parmi les choses qui seront ainsi mises au ban seront les automobiles pour usage privé, les instruments de musique, la coutellerie de toute espèce, la ferronnerie, les laines, les porcelaines, les marchandises de fantaisie et les savons. L'arrêté ministériel s'appliquera également à tous les pays, y compris les dominions et les colonies britanniques.

C'est à la suite d'une entrevue avec Walter Runciman, président du Board of Trade, aujourd'hui, que la Presse Associée eut la prévision d'un arrêté ministériel de cette nature. M. Runciman admet qu'il y aura, outre ceux mentionnés plus haut, d'autres articles de placés sur la liste des importations prohibées, mais il refuse de les nommer avant que l'arrêté ne soit émis. Il admet que le décret aura un effet considérable sur les exportations américaines, mais il fait remarquer qu'il s'appliquera également à tous les pays et déclare qu'il est de nécessité absolue de restreindre l'expédition des objets de luxe trop volumineux afin de faire de la place sur les navires aux choses nécessaires.

Laisant de côté la question des importations pour venir à la situation de l'industrie en général dans les îles britanniques, M. Runciman dit qu'il n'y eut jamais activité plus grande dans les grandes industries; les salaires sont plus élevés et le pourcentage des chômeurs n'a jamais été si petit dans l'histoire du pays.

"Dans toutes les grandes industries" continue M. Runciman, "il n'y a jamais eu tant d'activité, mais sans doute, le gros de la fabrication est pour des fins de guerre. Les seules industries relativement calmes, sont celles de la construction et de la fabrication des toiles et des objets de luxe; mais même dans celle-ci, il y a peu de chômeurs, le peuple ouvrier ayant cherché un emploi ailleurs ou ayant pris rang dans l'armée. Le montant des journées de travail réduites est comparativement peu élevé. La proportion des chômeurs dans les unions industrielles n'est présentement que d'une demi de un pour cent. En temps ordinaire, il est d'environ 5 pour cent, et en temps de paix il est rarement tombé au-dessous de 2 pour-cent. Il en est de même dans les industries qui ne sont pas formées en unions."

"Ceux qui se sont enrôlés ont été remplacés par des jeunes gens, des hommes ayant dépassé l'âge militaire et un grand nombre de femmes. Les heures de travail sont plus longues dans presque toutes les industries, et on estime que ces heures supplémentaires représentent une augmentation de 4 1/2 pour cent dans le nombre de personnes employées. Quelques firmes ont dû fermer leurs portes mais chez elles qui sont demeurées en activité, 7 pour cent seulement de leurs machines sont restées oisives, durant le mois de décembre.

LE GENERAL GALLIENI VA SUBIR UNE OPERATION

Paris, 18. — Le général Gallieni, qui vient de démissionner comme ministre de la guerre est maintenant à Versailles où il subira une opération. Le président Poincaré a rendu visite au général hier.

BENOIT XV ET LA MALHEUREUSE SERBIE

Rome, via Paris, 18. — Sa Sainteté Benoît XV a reçu hier en audience privée le ministre serbe, N. P. Pachitch. Le Pape s'intéresse profondément à l'infortune de la Serbie, et il exprime l'espoir que cette malheureuse nation verra bientôt des jours meilleurs.

PARLANT A LA CHAMBRE DES DEPUTES, HIER SOIR, LE MINISTRE DES FINANCES A DECLARE QUE L'ON PEUT ESPERER LA FIN PROCHAINE DE LA GUERRE. — LE DEVELOPPEMENT RAPIDE DES EVENEMENTS FAVORABLES AUX ALLIES. — MORT D'UN BRAVE AVIATEUR FRANCAIS. — ENVER PASHA EST RETOURNE A CONSTANTINOPLE.

Paris, 18. (Spéciale.) — "Nous en sommes arrivés à l'heure décisive", a déclaré Alexandre Ribot, ministre des finances, parlant dans la Chambre des députés, hier soir, sur la situation financière et militaire. Nous pouvons affirmer sans exagération et sans illusion aucune que nous voyons maintenant la fin de la guerre. Cette déclaration de M. Ribot est considérée comme étant très importante, indiquant l'opinion officielle en ce qui concerne le résultat de la bataille de Verdun. Si la paix est ou non près d'être conclue, voilà qui ne peut être affirmé, mais on ne peut nier que la tension en France est considérablement diminuée et que les pensées de tous se tournent vers le développement rapide des événements favorables aux Alliés.

LES PERTES ALLEMANDES A VERDUN

Londres, 18. (Spéciale.) — Le "Times" reçoit la dépêche suivante de Paris: "Les pertes allemandes dans l'entreprise contre Verdun, les fruits de laquelle on ne trouve que dans les rapports allemands, s'élèvent maintenant à plus d'un quart de million. Ce qui se passe, depuis quelques jours, n'est ni magnifique et ni ce que l'on peut appeler de la guerre. Ce n'est qu'une boucherie scientifique et elle ne sert qu'à démontrer la tenacité courageuse des défenseurs et des adversaires. Des champs complets de morts s'étendent actuellement dans les centres de l'activité et l'officier dit que récemment revendu de Vaux dans une description de ce qui arrive sur le long du point attaqué du saillant: "Notre artillerie est maintenant dans une position excellente, de laquelle elle peut facilement anéantir les bataillons ennemis sans se faire tuer un seul homme et l'officier dit que, de temps à autre, ces bataillons réussissent à avancer jusqu'aux ruines du village, pour là, être annihilés complètement par le feu des mitrailleuses. Dans certains cas, il semblerait que les menaces des Allemands, retombent sur leurs propres têtes et que l'ennemi, en face de Verdun les croit éliminés. Ainsi, après le rapport de la capture de Vaux, une compagnie du 198ème régiment de réserve marcha vers le village avec ses officiers en tête et les fusils à l'épaule. Les hommes ne s'attendaient pas que leurs compatriotes ne se trouvaient pas en avant d'eux."

NOUVEL EMPRUNT DU CANADA

New-York, 18. — J. P. Morgan et Co., de New-York ont annoncé qu'une nouvelle émission d'obligation du gouvernement canadien aurait lieu aux Etats-Unis.

La note suivante a été publiée à ce sujet: "Un groupe de banquiers ayant à sa tête J. P. Morgan et Co., Brown Bros. et Co., et Harris, Forbes et Co., a étudié avec les autorités du Dominion une émission d'obligations de ce pays; cette émission est soumise au consentement du parlement canadien."

"On pense que l'émission dont on n'a pas encore fixé exactement le chiffre sera divisée en coupures égales d'une durée de cinq, dix, et quinze ans."

Quoique quelques-uns des détails ne soient pas encore réglés, on apprend que le montant sera de soixante-quinze millions de dollars et que ces obligations seront offertes au public à un prix qui représentera un intérêt de 5 p. c. net.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

SIR EDMUND WALKER, C.V.O., LL.D., D.C.L., Président
JOHN AIRD, Gérant Général
H. V. F. JONES, Assistant Gérant Général
CAPITAL PAYÉ, \$15,000,000 FONDS DE RÉSERVE, \$13,500,000

EXTENSION DU COMMERCE CANADIEN

La Banque prendra des renseignements sur les possibilités et les exigences des marchés à l'étranger pour les exportateurs ou les importateurs qui désirent étendre leur commerce avec les colonies ou possessions britanniques. Grâce au grand nombre de ses correspondants et agents elle a des moyens extraordinaires pour accomplir ce travail.

BRANCHES A SHERBROOKE

Bureau chef (Avenue Dufferin) E. W. Farwell, gérant
Succursale, rue Wellington A. P. Taylor, Ass-gérant
Succursale, Haute-Ville (rue King) N. F. Dinning, Gérant

Les Français les laisseront traverser le village. Lorsqu'ils arrivèrent à la rue principale, nos troupes ouvrirent le feu avec leurs mitrailleuses et dispersèrent l'ennemi qui se réfugiait où il pouvait, dans les caves, et ailleurs où les soldats étaient tués avec des grenades à mains ou par la balle.

UNE REVOLUTION EN CHINE
Tientsin, 18. (Spéciale.) — Des avis de source révolutionnaire chinoise disent que 5,000 hommes de troupes du gouvernement de la province de Kwang-Tung se sont joints aux révolutionnaires, et font des plans pour attaquer la ville de Canton. En cas de la chute de cette ville, on croit que le docteur Sun Yat Sen va venir ici et va tenter d'établir un gouvernement indépendant.

L'OFFENSIVE ALLEMANDE EST ARRETEE

Paris, 18. (Spéciale.) — Un arrêt complet suit l'offensive allemande, qui a été repoussée à l'Homme Mort.

MORT D'UN HEROS FRANCAIS

Paris, 18. (Spéciale.) — Le comte Jacques de Cazes, aviateur militaire et frère du duc de Cazes, a été tué récemment dans un combat de l'air. Il avait réussi à abattre un aéroplane allemand après un long duel, lorsque sa machine fut atteinte par un dart inflammable. L'aéroplane est tombé dans les lignes ennemies.

ENVER PASHA EST RETOURNE EN TURQUIE

Berlin, 18. (Spéciale.) — Une dépêche officielle de Constantinople dit qu'Enver Pasha, le ministre turc de la guerre, est retourné à cet endroit, après un voyage d'inspection en Syrie, Palestine et Arabie. Il est aussi allé à Médine, la ville du prophète et a visité la tombe de Mahomet.

UN AVANCE D'UN PROFESSEUR FRANCAIS

Paris, 18. (Spéciale.) — Que les idées religieuses de la rédemption d'une communauté par les souffrances et la mort d'un membre n'était pas une chose inconnue, a été la déclaration faite hier à l'Académie des Inscriptions et des Belles Lettres par le professeur Jules Toutin, professeur des sciences religieuses à la Sorbonne. Le professeur a montré qu'à Curium et à plusieurs autres villes, c'était l'habitude de tuer une victime humaine d'un promontoire à la mer comme sauveur de ses concitoyens.

LE COMMUNIQUE FRANCAIS

Paris, 18. (Spéciale.) — Il n'y eut que des bombardements intermittents, hier, dans la région de Verdun, d'après le communiqué officiel français d'hier soir. Il n'y eut pas d'attaques d'infanterie.

Voici le texte du communiqué: "Au nord de l'Aisne, une attaque allemande dirigée contre un de nos petits postes au sud-est du Bois des Buttes, fut repoussée après un combat à la grenade. Notre artillerie montra une grande activité dans la région de Ville-aux-Bois et sur le plateau de Craonne."

"En Arzonne, nos batteries continuent à bombarder les lignes de communications allemandes derrière leur front."

"Dans la région au nord de Verdun, il n'y eut pas d'actions d'infanterie durant la journée. Le bombardement est intermittent, à l'ouest de la Meuse et en Woivre, il est plus intense sur la rive droite de la Meuse."

"Dans la région de Douaumont et de Dambloup, notre artillerie a répliqué vigoureusement au feu des batteries allemandes, et détruisit d'importants dépôts de munitions à Champneuville. Il n'y eut pas d'autres événements sur le reste du front que les canonnades accoutumées."

Grande Assemblée

des Canadiens-Français de Sherbrooke, Tenue dans la salle du MONUMENT NATIONAL, demain après-midi, à 2h. sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste.

On donnera un rapport détaillé de la célébration nationale de juin 1915 et l'on avisera sur les moyens à prendre pour célébrer dignement cette année

LE CENTIEME ANNIVERSAIRE de la célébration de la première messe à Sherbrooke.

Nos deux évêques N. N. S. S. Larocque et Chalifoux assisteront à l'assemblée.

En foule au Monument National demain après-midi.

CASTORIA
Pour Bébés et Enfants.

La Soie Que Vous Avez
Toujours Achetée

Porte la
Signature
de
Dr. H. Fletcher

En
Usage
Depuis Au
Delà De 30 Ans

CASTORIA

Copie exacte de l'enveloppe

THE CENTURY COMPANY, NEW YORK CITY.

THEFTORD MINES

—Mlle Calista Morisset, depuis quelques semaines l'hôte des Dolles Lasser, est retournée, cette semaine à St-Marie de Beauce.

—Mlle Zélie Morin est actuellement l'hôte de Mlle Rosée Labrèche.

—Mlle Blanche Couture est actuellement en promenade dans sa famille, à St-Charles de Beauce.

—M. J. Miller, de Sherbrooke, était ici samedi et dimanche, pour affaires.

—Mlle Berthe Boudoin est de retour d'une longue promenade à Québec et Lauzon.

—Mlle Marie Blanche Laplante, de Black Lake, était en visite chez des parents et des amis, cette semaine.

—M. C. E. Levitt, de Concord, N. H., était de passage en ville, cette semaine.

LE CARDINAL MERCIER

L'activité de l'archevêque de Malines.

Il méritait, certes, de figurer dans la galerie des "Silhouettes de guerre", que signe Miles, dans le "Correspondant". Citons les lignes du distingué écrivain sur le cardinal-archevêque de Malines:

Il faudrait des volumes pour décrire le mouvement d'œuvres religieuses et sociales que l'activité du cardinal a suscitées. On les verrait animées du même souci de progrès, d'adoption aux besoins modernes, qui dirigea son œuvre scientifique. Je ne puis que relever quelques traits de son activité personnelle au long de ses six ans d'épiscopat où chaque jour à peu près valait d'être noté. Aujourd'hui, la robe rouge du cardinal préside dans sa cathédrale des solennités religieuses, demain on la voit circuler dans les taudis miséreux de Bruxelles à la supéfaction des organes socialistes. La presse anticléricalle essaye de la dénigrer, elle reçoit des "droits de réponse" que le meilleur des journalistes voudrait avoir signés et qu'elle ne peut se défendre elle-même d'applaudir. Le jeune barreau l'invite et il tient sous le charme de sa parole épiscopale l'auditoire le plus mélangé. Il renoue à Malines la tradition des congrès catholiques nationaux et il est l'âme de la vaste assemblée. A l'Académie de Belgique, chacun s'incline devant l'incomparable supériorité de sa science. A Louvain, il active les progrès des études et de l'outillage, il préside le jubilé universitaire de 1909 en présence des représentants de la science internationale. Sa pastoralie sur le "Modernisme" éclaire d'une vive lumière les problèmes religieux qui agitent la conscience moderne. Une autre pastoralie consacrée au "Mouvement Chrétien" porte, avec une sainte audace, le fer rouge dans une des plus tristes plaies de notre civilisation. Aux congrès eucharistiques de Londres et de Vienne, au congrès de l'Evangile à Montmartre, à Rome en maintes circonstances, partout son passage laisse une impression qui rappelle les grands évêques de l'histoire.

Eux aussi, les Augustins, les Chrysostomes, les Athanases, ont vu la Providence mettre sur leur vie si pieuse le sceau suprême de la souffrance. Et voici que cette austère vieillesse reparaît dans la carrière du cardinal. Quels lendemains lui prépare-t-elle? C'est le secret dont il faut attendre l'accomplissement, comme il l'attend lui-même, en ne pensant qu'au devoir. Pour un catholique, la confiance en Dieu est un corollaire de sa foi.

ST-ELIE D'ORFORD

—Notre curé est parti dimanche matin pour Waterville, où il a été l'hôte du Rév. J. A. Echevin, curé, il est revenu mardi midi, enchanté de son voyage.

—Mme Patrick Racine est dangereusement malade, et l'on entretient tout espoir sur sa guérison.

—Les gens profitent des beaux chemins pour terminer leur charroirage de bois.

—Le jeune Arthur Vallée est reçu à l'hôpital Général St-Vincent de Paul où il subira une opération pour l'appendicite.

—La grippe et la coqueluche font plusieurs victimes, dans notre localité, de ce temps-ci.

ST-ELIE D'ORFORD

—M. W. Lévesque, de la maison Morissette et Lévesque, de Sherbrooke, est descendu à l'hôtel Labonte.

—M. M. Pierre et Florian Rancourt, de St-Evariste Station, sont partis pour un voyage à Jackson, Miss. On prie à M. Florian Rancourt l'intention de s'engager comme violoniste sur les théâtres de la scène américaine; nul doute que c'est une lucrative carrière qui s'ouvre pour lui, en même temps qu'un agrément pour le public américain qui ne saurait pas de savoir apprécier son talent à sa juste valeur. Bon succès!

ST-ELIE D'ORFORD

—M. A. Rouleau est revenue samedi d'une promenade à Saint-Gregoire.

—Mme C. Brouillette, de Richmond, est en visite chez son père, M. L. Hamel.

—Mlle B. Prince, de St-Gregoire, passe quelques jours chez le Dr. P. Rouleau.

—M. C. Bergeron, de St-Hyacinthe, est venu chez son amie, Mlle A. Crotenau, dimanche.

—Mme S. Therrien, son fils Henri et Mlle Blanche Therrien sont allés à St-Albert, lundi, assister aux funérailles de M. C. Baril.

—M. Thomas Buteau, le Notaire J. N. Poirier sont allés à St-Albert, lundi pour les funérailles de M. C. Baril.

—M. Jules Kirouac, ses sœurs Mmes Germaine et Marie-Anne Kirouac, étaient de passage ici, mercredi.

—M. Arthur Paradis, de New Castel M. et Mme J. Paradis, de la Rivière du Loup, sont venus chez M. R. Paradis, cette semaine.

—M. Dubuc, voyageur pour la Librairie Beauchemin de Montréal, était ici, mardi.

—Le dentiste Comeau est allé à Waterville, dimanche.

—M. et Mme Louise Lavigne ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis la naissance d'une fille, baptisée, le 13 mars, sous les prénoms de Marie Lucie Carmen. Parrain et marraine: M. et Mme Charles Beland, de Tingwick.

—Mlle Germaine Mahou, Mme J.

ST-ELIE D'ORFORD

—Mlle Calista Morisset, depuis quelques semaines l'hôte des Dolles Lasser, est retournée, cette semaine à St-Marie de Beauce.

—Mlle Zélie Morin est actuellement l'hôte de Mlle Rosée Labrèche.

—Mlle Blanche Couture est actuellement en promenade dans sa famille, à St-Charles de Beauce.

—M. J. Miller, de Sherbrooke, était ici samedi et dimanche, pour affaires.

—Mlle Berthe Boudoin est de retour d'une longue promenade à Québec et Lauzon.

—Mlle Marie Blanche Laplante, de Black Lake, était en visite chez des parents et des amis, cette semaine.

—M. C. E. Levitt, de Concord, N. H., était de passage en ville, cette semaine.

—Mlle Calista Morisset, depuis quelques semaines l'hôte des Dolles Lasser, est retournée, cette semaine à St-Marie de Beauce.

—Mlle Zélie Morin est actuellement l'hôte de Mlle Rosée Labrèche.

—Mlle Blanche Couture est actuellement en promenade dans sa famille, à St-Charles de Beauce.

—M. J. Miller, de Sherbrooke, était ici samedi et dimanche, pour affaires.

—Mlle Berthe Boudoin est de retour d'une longue promenade à Québec et Lauzon.

—Mlle Marie Blanche Laplante, de Black Lake, était en visite chez des parents et des amis, cette semaine.

—M. C. E. Levitt, de Concord, N. H., était de passage en ville, cette semaine.

—Mlle Calista Morisset, depuis quelques semaines l'hôte des Dolles Lasser, est retournée, cette semaine à St-Marie de Beauce.

—Mlle Zélie Morin est actuellement l'hôte de Mlle Rosée Labrèche.

—Mlle Blanche Couture est actuellement en promenade dans sa famille, à St-Charles de Beauce.

—M. J. Miller, de Sherbrooke, était ici samedi et dimanche, pour affaires.

—Mlle Berthe Boudoin est de retour d'une longue promenade à Québec et Lauzon.

—Mlle Marie Blanche Laplante, de Black Lake, était en visite chez des parents et des amis, cette semaine.

—M. C. E. Levitt, de Concord, N. H., était de passage en ville, cette semaine.

—Mlle Calista Morisset, depuis quelques semaines l'hôte des Dolles Lasser, est retournée, cette semaine à St-Marie de Beauce.

—Mlle Zélie Morin est actuellement l'hôte de Mlle Rosée Labrèche.

—Mlle Blanche Couture est actuellement en promenade dans sa famille, à St-Charles de Beauce.

—M. J. Miller, de Sherbrooke, était ici samedi et dimanche, pour affaires.

—Mlle Berthe Boudoin est de retour d'une longue promenade à Québec et Lauzon.

—Mlle Marie Blanche Laplante, de Black Lake, était en visite chez des parents et des amis, cette semaine.

—M. C. E. Levitt, de Concord, N. H., était de passage en ville, cette semaine.

—Mlle Calista Morisset, depuis quelques semaines l'hôte des Dolles Lasser, est retournée, cette semaine à St-Marie de Beauce.

—Mlle Zélie Morin est actuellement l'hôte de Mlle Rosée Labrèche.

—Mlle Blanche Couture est actuellement en promenade dans sa famille, à St-Charles de Beauce.

—M. J. Miller, de Sherbrooke, était ici samedi et dimanche, pour affaires.

—Mlle Berthe Boudoin est de retour d'une longue promenade à Québec et Lauzon.

—Mlle Marie Blanche Laplante, de Black Lake, était en visite chez des parents et des amis, cette semaine.

—M. C. E. Levitt, de Concord, N. H., était de passage en ville, cette semaine.

—Mlle Calista Morisset, depuis quelques semaines l'hôte des Dolles Lasser, est retournée, cette semaine à St-Marie de Beauce.

MARCHERONS-NOUS DANS LES AIRS?

Telles sont les pensées inspirées par une lettre reçue au sujet de "Fruit-a-tives".



MR. D. McLEAN

Orillia, Ont., 28 nov. 1914.

"J'ai souffert pendant deux ans de constipation, d'engourdissement, de maux de tête, et j'avais perdu l'appétit. Je fis l'essai de divers genres de remèdes, mais toujours sans résultats, et mes maux de tête s'aggravaient de plus en plus. Un jour, je vis votre affiche se lisant comme suit: "Fruit-a-tives" vous donne la sensation de quelque chose qui marche dans les airs". Cela m'intéressa, et je décidai d'essayer une boîte. Au bout de très peu de temps je commençai déjà à éprouver du mieux, et maintenant je suis comme un oiseau. J'ai un bon appétit, je savorais tout ce que je mange, et je n'ai jamais mal à la tête. Je ne saurais trop vanter "Fruit-a-tives", et je recommande, à tous mes amis, ce remède si agréable et composé de fruits."

DAN. McLEAN.

50c. la boîte, 6 pour \$2.50, grandeur d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens, ou à Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

UN REGIMENT DE BUCHERONS

ON RECRUTE ACTUELLEMENT UNE COMPAGNIE D'OUVRIERS DE LA FORET POUR ALLER EN EUROPE, NON SE BATTRE, MAIS ABATTE DES ARBRES POUR LES BESOINS DES ALLIES.

Quebec, 18. — Les officiers recrutent qui parcourent actuellement tout le pays en quête de soldats pour la défense de la cause alliée contre l'Allemagne ont de vaillants émules dans la personne d'autres recruteurs qui, eux, sont actuellement occupés à former un régiment non pas de combattants, mais d'abatteurs d'arbres dont les alliés ont besoin pour construire des ponts, des voies de chemins de fer, ou autres choses où entre le bois.

On a déjà formé plusieurs régiments de ce 224e bataillon forestier et, dans le moment, on veut former une compagnie exclusivement canadienne-française qui sera constituée exclusivement d'hommes de chantiers qui seront appelés à aller en Europe. On les demande simplement pour abattre des arbres dans les forêts d'Europe pour les besoins des armées alliées.

Actuellement, le Lieutenant H. W. Racey, de Montréal, est à Québec et,

son plastron, je suis tout bouleversé.

—Que pourrions-nous offrir? demandait l'aimable châteline, un bol de tilleul, un verre de punch?

—Mon bon ami, j'ai seulement besoin d'un peu de calme pour me remettre d'une semblable secousse.

Et comme Louis, désireux d'aller raconter l'aventure, avait déjà gagné la porte, M. Duroc ajouta:

—Cher baron, suivez ce maître fou qui rit à mes dépens. Vous invités à percevoir de votre disparition!

Heureusement que le tapis était moelleux! murmura-t-il en s'étendant dans son fauteuil, sans cela je m'écrasais!

Remis de son émotion, M. Duroc put faire honneur au souper qu'il déclarait "des plus fins et des plus délicats", le causa avec le châteline, observa avec sa finesse accoutumée, et quand Arlette vint lui présenter ses excuses au sujet de Simone, il lui répondit:

—Pauvre enfant! cette petite est une lourde croix; mais, heureusement, d'un autre côté l'horizon va s'éclaircir pour vous. Je crois, aujourd'hui, pouvoir vous en donner l'assurance.

"Quel cabinet quel bien-être!" se disait peu après le vieux garçon, mollement couché dans un lit bien chaud, en regardant dans la flamme du grand

feu qui éclairait sa chambre; puis sa pensée se reporta vers Simone, vers sa chute.

"Quand je songe! pensait-il que si, comme j'en ai eu une instant la tentation, j'avais épousé Elodie Chaputeau, je pourrais être le père d'enfants aussi terribles que cette mauvaise créature!"

Et, une fois de plus, le célibataire durci s'endormit en se félicitant d'avoir su échapper aux enchantements de quelques Circés rencontrées sur sa route.

IX

—Nous voici déjà au deux mars! est-ce possible, Gait? disait Arlette, tout en disposant des mandarines et des bananes, dans des coupes de cristal; vraiment, janvier et février ont passé avec la rapidité de l'éclair! Il me semble que nous sommes revenus de Layrac seulement hier!

Et, fermant à demi les yeux, elle revivait les deux derniers mois écoulés, les plus doux de son existence: "Suis-je la même Arlette?" songait-elle.

Tout maintenant, dans la vie, m'est un plaisir!

Et elle se demandait pourquoi elle admirait, si différemment qu'autrefois, les couchers de soleil radieux des jours passés, qu'il lui semblait d'avoir jamais vus aussi beaux, pourquoi elle trouvait des charmes aux effets de neige sur les coteaux dénudés et sur les bois du causse; pourquoi les violettes qui s'épanouissaient, encore frileuses, ou la première girofle fleurie sur les créneaux du vieux donjon lui donnaient une émotion infiniment douce. Oh! c'est qu'Arlette ne savait pas que l'amour est un magicien qui éveille dans l'âme, même en dehors de lui, des sensations inconnues, qui développent en nous des facultés admiratives et des sentiments tendres, qui donnent tout enfin le charme que répand un rayon de soleil sur un paysage qu'on avait vu plongé dans l'ombre! S'arrachant à sa rêverie, Arlette reprit:

Suivez L'Exemple de M. Gard

M. Anson A. Gard, journaliste d'Ottawa, si universellement connu et que l'on surnomme le "Yankee", avait mentionné ce qui suit dans un témoignage, non sollicité, en faveur des Tablettes ZUTOO:

"Les Tablettes ZUTOO ont le pouvoir de faire disparaître si entièrement mes maux de tête que, réellement, je n'y suis plus aucune attention."

Si donc vous souffrez l'exemple de M. Gard, en prenant les

Tablettes Zutoo

vous n'avez plus besoin de souffrir du mal de tête.



Notre Modeste vous présente

Le Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

Sirop de Gauvin pour le Rhume

A VENDRE

PROPRIETE SUR LE BORD DU LAC AYLMEY, Garthby

Résidence pouvant être occupée

hiver comme été, deux arpents

au plus du lac Aylmer, du quel

et de la station, comprenant

résidence, 25x24 avec allée

longue de 15x24 et veranda 10x24

plan coté de belle apparence,

assez hangar et écurie combinée

23x33 et addition 13x12 le tout

en parfaite condition.

Le terrain est de 90 pieds de

front, 92 pieds en arrière sur a

peu près 130 pieds de profon-

LA TRIBUNE

SHERBROOKE
EDIFICE CASINO
191 1/2, rue Wellington
LA TRIBUNE est imprimée et
publiée par "La Cie. de Publication
"La Tribune", Ltée., Sherbrooke,
Qué.

La correspondance doit être adressée
comme suit: "La Tribune", Sherbrooke,
P. Q.

Abonnement
Edition quotidienne, Sherbrooke, ser-
vice à domicile: \$3.00 par année.
Edition quotidienne, ailleurs: \$2.00
Agences pour Annonces

Montreal:
Agence Canadienne de Publicité;
A. McKim, Ltd.;
Desbarats Advertising Agency.

Toronto:
J. J. Gibbons Advertising Agency;
The Baker Advertising Agency.

St. Louis:
The Thompson-Koch Adv. Agency.

Annances
La ligne agencé, sans contrat, ... 5c
100 lignes 4c
500 3c
1,000 2c
5,000 1 1/2c
10,000 1c
15,000 1c
20,000 1c
25,000 1c
30,000 1c
35,000 1c
40,000 1c
45,000 1c
50,000 1c
55,000 1c
60,000 1c
65,000 1c
70,000 1c
75,000 1c
80,000 1c
85,000 1c
90,000 1c
95,000 1c
100,000 1c

La ligne principale avec lignes d'exten-
sion pour: L'administration, la ré-
daction, les bureaux de reporters et les
bureaux du gérant.

Sherbrooke, samedi le 18 mars 1916

LA SITUATION

MILITAIRE DE
L'ALLEMAGNE

(Suite et fin)

LES DISPONIBILITES RESTANTES

Il est également difficile d'évaluer
même avec une assez grande approxi-
mation, le chiffre des combattants,
car les précisions font défaut pour le
calcul des effectifs employés au service
de la garnison des places, à la garde
des prisonniers, à la sûreté des voies
de communication, aux convois auto-
mobiles, etc. On ne connaît pas non plus
le nombre des hommes mis en sursis
d'appel ou restés à l'étranger.

Ce que nous savons cependant, c'est
ce qui reste comme réserve suprême
dans les dépôts de l'intérieur. Par les
nombres comme par les renseignements
officiels de l'Empire, nous connais-
sons les levées successives faites par le
Gouvernement allemand. Les classes
1914 et 1915 sont sur le front. La classe
1916 est, comme la nôtre à l'ins-
truction, avec les engagés volontaires
de la classe 1917. Les dépôts ne com-
prennent, en outre, que les classes du
landsturm, deuxième ban, non instruites.
L'appel de ces dernières classes,
qui ont de trente-neuf à quarante-
cinq ans et qui n'avaient jamais fait
aucun service militaire, montre bien
qu'on a pris dans les classes plus
jeunes tout ce qu'il a été possible de
prendre.

Le total de ces disponibilités ne doit
pas dépasser un million d'hommes.
L'Allemagne procède actuellement
au recensement des jeunes gens au fur
et à mesure qu'ils entrent dans leur
dix-huitième année; ceci est normal et
conforme à la législation allemande.
Ce qui n'est pas, c'est le recensement
discret qu'elle fait maintenant
des hommes au-dessus de quarante-
cinq ans. Or il faut compter au mini-
mum cinq à six mois pour que ces
classes (jeunes et anciennes) soient
recensées, revues, appelées et instruites,
et on ne peut guère que les qualifier
autrement que de "fonds de tiroir".

Donc, au courant du deuxième hiver
de campagne, l'Allemagne ne pourra
réparer ses pertes que pendant cinq
mois au plus, à condition que les per-
tes ne dépassent pas 200,000 par
mois. Et l'on peut déclarer, sans crainte
d'erreur, que, avant la fin de l'hiver
1915-1916, l'Allemagne ne disposera
plus que de quelques gens de dix-
neuf et dix-huit ans ou de landsturm
de quarante ans et au delà qui
n'ont jamais fait aucun service militai-
re. Elle ne pourra y ajouter que les
blessés guéris dont la valeur physique
et morale diminue fatalement avec la
prolongation de la guerre.

Par conséquent, les Allemands en
sont réduits désormais à suffire au
développement énorme de leurs opé-
rations avec les armées actuellement
en ligne. Toutes les offensives qu'ils
ont faites depuis le mois de mai der-
nier, tant sur le front russe que sur
le front balkanique, n'ont pu être réa-
lisées que par prélèvement d'effec-
tifs sur d'autres fronts. En particu-
lier, l'armée des Balkans a été consti-

HEMORROIDES GUERIES
CHEZ SOI PAR LA NOUVELLE
METHODE DE L'AB-
SORPTION.

Si vous souffrez des hémorroides
saignantes ou autres, envoyez-moi
votre adresse et je vous dirai com-
ment vous guérir chez vous par la
nouvelle méthode de l'absorption,
et j'enverrai aussi quelques échantil-
lons de ce traitement domestique,
gratuitement pour l'essai, avec des
références de votre propre ville, si
c'est nécessaire. Soulagement immé-
diat et guérison complète assurée.
N'envoyez pas d'argent, mais faites
part aux autres de cette offre.

Écrivez aujourd'hui à Mme M.
Summers, casier P. 726, Windsor, Ont.
(No 8)

ELLE AVAIT LES MAINS
COUVERTES D'ECZEMA

Elle ne pouvait faire son travail.

L'eczéma est une des maladies
de la peau des plus communes.
Il peut affecter n'importe quel
partie du corps, mais il y a
certaines parties où il débute le
plus souvent, ainsi aux plis des
coudes, aux jarrets, derrière les
oreilles, au cuir chevelu, sur la
paume des mains, entre les
doigts ou sur la plante des pieds.

Ce n'est généralement pas dan-
gereux, mais c'est très irritant
et ennuyeux pour celui qui en
souffre à cause des terribles dé-
mangeaisons et de la sensation
de brûlure qu'il occasionne.

Il est impossible de faire dis-
paraître cette affection du sys-
tème par des applications exté-
rieures, car elle est causée par un é-
tat impur du sang. Ce dont vous
avez besoin c'est un bon remède
purificateur du sang tel que les
"Burdock Blood Bitters". Un re-
mède qui chassera toutes les im-
puretés du sang et le rendra pur
et riche.

Mme Adélaïde Thériault, de
Thériault, N. B., écrit: "Il y a
quelques temps j'avais les mains
couvertes d'eczéma, à un tel
point que cela m'empêchait de
faire mon travail. J'essayai plu-
sieurs remèdes mais aucun ne
réussit. Un jour une amie me
conseilla d'essayer les "Bur-
dock Blood Bitters", j'en aché-
tai une bouteille et je n'avais
pas fini de la prendre que mes
mains étaient beaucoup mieux.
Je ne crains pas de recommander
à tous les "B. B. B."

Les "B. B. B." sont sur le mar-
ché depuis plus de quarante ans
et sont manufacturés unique-
ment par la "T. Milburn Co., Li-
mited", Toronto, Ont.

la plus grande partie proviennent du
front russe.

Grâce à la remarquable orga-
nisation de leur réseau de che-
mins de fer et à leur
situation centrale, les Allemands
peuvent opérer ces navettes stratégi-
ques et ces transports intensifs de
troupes qui font combattre les soldats
allemands tour à tour dans les plaines
russes, sur les bords de l'Yser et de
l'Aisne et dans les Balkans. Mais on
doit comprendre l'usure qui résulte, à
la longue, de l'emploi des mêmes
corps sur tous les fronts avec des ren-
forcements de plus en plus insuffi-
sants. Et cette usure se manifeste déjà dans l'arrêt de l'offen-
sive en Russie et dans l'impuissance
de plus en plus manifeste sur le
front occidental.

On fait courir de temps en temps
et bruit que les Allemands feront
un gros effort de notre côté. Il faut nous
tenir sur nos gardes tout en mainte-
nant notre ascendant. Mais nous croyons
avoir montré, dans cet exposé de
leurs disponibilités, qu'ils ne pourront
y employer que des forces affaiblies.
Il y a tout lieu de croire que, dans
un avenir qui n'est pas éloigné, l'im-
possibilité de réparer leurs déchets les
obligera à raccourcir leurs fronts, sous
peine de les voir brisés par les armées
renforcées de la coalition. Ce sera le
prélude du recul et de la défaite.

Janvier 1916.

Général MALLETERRE.

VIVE LA FRANCE

Au commencement de la guerre, un
cervain disait dans le "New-York Ti-
mes": "C'est une chose facile et sou-
vent trompeuse de personifier une
nation, d'en parler comme on parle-
rait d'un homme, de lui donner les at-
tributs d'un homme, de définir son ca-
ractère et prédire ses actions d'après
ce caractère, comme s'il s'agissait
d'un homme. Mais une nation n'est pas
un homme, elle est composée d'une
multitude d'hommes, tous différents
et, dans une génération, les hommes
ne sont pas de simples ressemblances
de ceux d'une autre."

"L'écrivain s'est servi de cette phra-
se, relativement au cas de la France,
l'employant pour démontrer emphati-
quement le changement dans le carac-
tère français, pendant les dernières
années, et tout particulièrement de-
puis le commencement de la guerre,
et pour démontrer aussi l'unité ap-
préhension de ce changement prompte-
ment admis par le monde."

Jamais il n'y a eu un changement
si soudain et jamais l'univers n'a été
si fier de la France que durant les
jours derniers, alors qu'elle a résisté
comme le roc à l'ennemi, repoussant
héroïquement et avec calme la fureur
des vagues teutoniques qui se sont élan-
cées contre elle avec une rapidité ef-
froyable. Continuant, le collaborateur
du "Times" prétend que la folie de la
généralisation doit frapper ceux qui,
il y a quelques années, parlaient de la
France légère, inconstante et super-
ficielle.

Ils doivent être tout saisis, ceux-là,
de voir la nation farouche, taciturne
et inébranlable, faire son travail pres-
que en silence, "ce travail que peu
de nations pourraient faire com-
me elle." Ils voient une nation qui va
à la guerre non en "parade", sans
bruit, sans vaine gloire ou vantardise
mais avec un but déterminé et une
tranquillité unanime.

Il y a de la loyauté chez tous les

peuples belligérants, mais nulle part,
voit-on une nation se lever comme un
seul homme, nulle part voit-on
un seul but animer les mêmes cœurs:
nulle part enfin, voit-on cha-
que action sembler être l'action non
d'une nation, mais d'un individu en
particulier, comme en France. On voit
de l'égoïsme et de l'intérêt dans cer-
taines parties de la vie anglaise, même
en Allemagne, trouve-t-on des esprits
divisés, mais, en France, toute une
nation est une nation qui se livre d'el-
le-même. La France se consacre en-
tièrement au but qu'elle s'est tracé. Son
héroïsme n'est pas l'héroïsme d'un in-
dividu en particulier, mais celui d'une
nation.

La reconstruction d'elle-même sans
remords, sa décapitation stable de tout
chef faible ou stupide, sa subordina-
tion de toutes les choses de la vie à un
seul but et la manière avec laquelle
elle travaille à l'accomplissement de
ce but ne sont pas les actions d'un
peuple léger et irresponsable. Nous
subissons trop l'influence des belles
phrases; Carlyle nous a beaucoup
trop influencés par son "feu gauchois"
qui est comparable à l'herbe qui brû-
le, très promptement et la flamme très
haute" et par son "feu germanique",
comme celui de "l'anthracite, difficile
à allumer, mais un fois enflammé que
rien ne peut éteindre."

Combien faux ce contraste ne sem-
ble-t-il pas, en regardant le peuple
méthodique, acharné et sans crainte
qui combat aujourd'hui! Les pertes de
la France ont été plus grandes que
celles de tout autre pays, mais elle ne
se plaint pas. Elle est entrée dans le
conflit, sacrifiant tout ce qu'elle pos-
sédait et pas un murmure ne lui é-
chappe, ni lui échappera, même si on
lui enlève tout. Et cet esprit anime
non seulement ses hommes d'Etat,
mais les hommes et les femmes incon-
nus qui "sont la France." On ne peut
reconnaître la France par ses por-
traits. Ils ont été peints par des hom-
mes qui avaient 1870 dans la tête, et
1870 est passé; ce 1870 dégénéré, vain
et léger. Oh, ils avaient dans l'idée
1793; assez déterminé, mais passion-
né, empirique et visionnaire; et 1793
est aussi passé. Longtemps après
1870, ils ont regardé en arrière à
l'histoire du dix-neuvième siècle, à
avec ses fréquentes révolutions et son
affluence regrettable de "modes pas-
sagères," et ils ont prédit la faillite de
la Troisième République, parce qu'un
homme frivole, rapidement fatigué de
chaque de ces "modes passagères"
dont il avait fait l'essai se fatiguera

aussi nécessairement de la prochaine;
c'est son "caractère."

Mais une nation n'est pas un hom-
me et les visionnaires étourdis de 1793
et les cyniques dilettantes de 1870,
ont vu lorsque la foi et le tra-
vail n'existaient pas, sont mainte-
nant oubliés. La Troisième Républi-
que a vécu pendant près d'un demi
siècle et est devenue de plus en plus
forte, chaque année; sous elle, un peup-
le nouveau et grand a surgi, car "un
peuple nouveau peut s'élever d'une
vieille patrie." La France du dix-neu-
vième siècle est à jamais oubliée et ou-
elle a vécu et s'est éteinte, nous
voyons.

Un peuple sain et grand
"forge dans un feu bien rouge et for-
mé par la guerre qui l'a fait surnom-
mer "la France héroïque."
(Le Chronicle, de Québec.)

VERDUN

Voici quelques renseignements im-
portants sur les petits villages autour
de Verdun dont les dépêches de tous
les jours nous rapportent les noms et
qui sont les théâtres d'une des plus
grandes batailles de la guerre actuelle.

Il serait peut-être intéressant pour
nos lecteurs de connaître la popula-
tion de ces villages où les troupes de
Guillaume II ont éprouvé des pertes
très grandes.

Samogux compte 183 âmes;
Bethincourt compte 449 âmes;
Charmy compte 495 âmes;
Vaux compte 302 âmes;
Régnyville compte 83 âmes;
Vacherauville compte 294 âmes;
Beaumont compte 197 âmes;
Cumières compte 206 âmes;
Forges compte 500 âmes;
Douaumont compte 310 âmes;
Haumont compte 148 âmes;
Dans le secteur sud-est, rive droite
de la Meuse:

Fresne compte 666 âmes;
Manheulles compte 338 âmes;
Bonzeville compte 27 âmes;
Verdun-sur-Meuse 21,706 âmes.

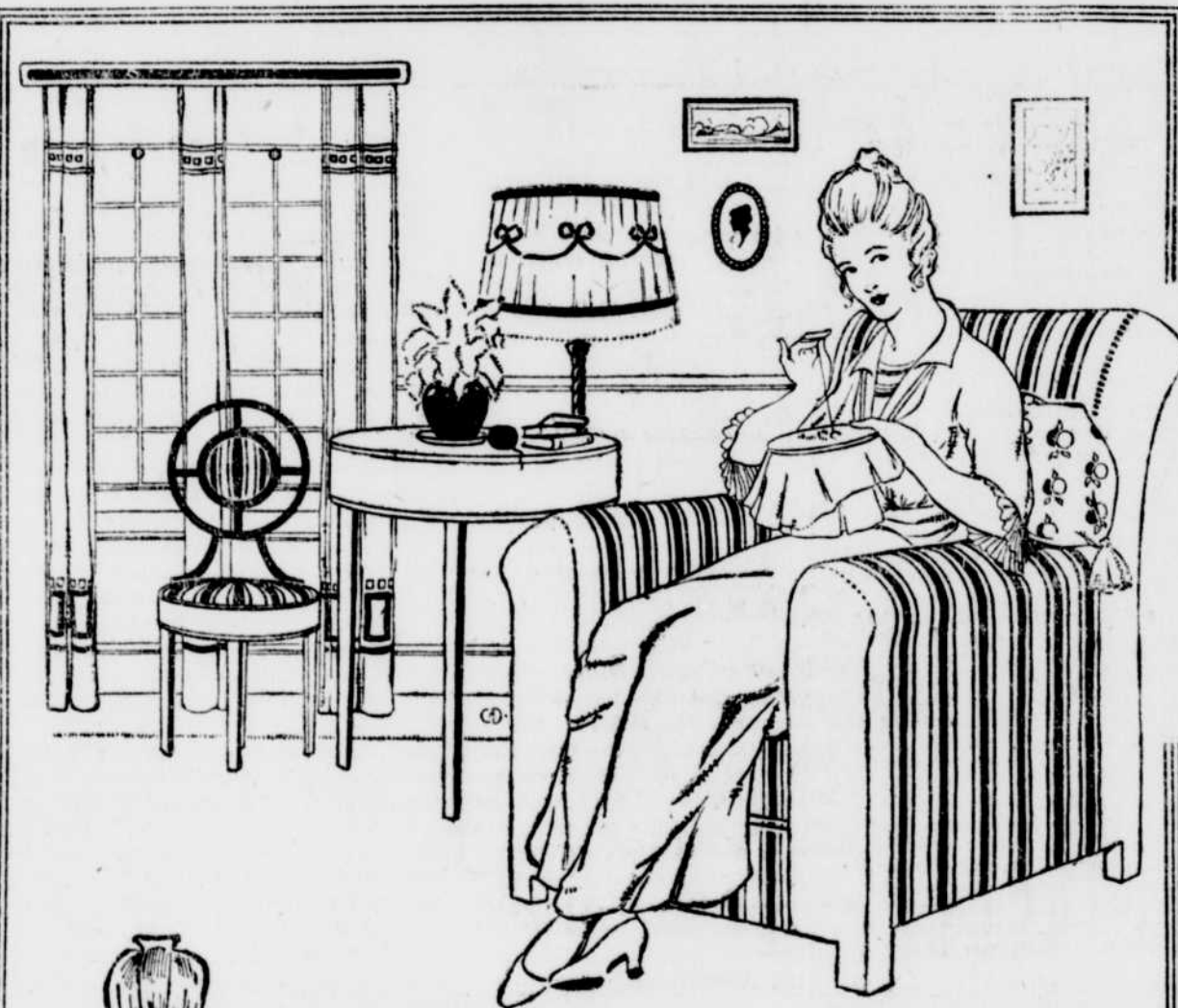
Cette dernière place est défendue
par dix-neuf forts, dont un ou deux
ont été évacués par les Français après
trois semaines d'attaque violente.

Sirop du Dr Fred. Demers

POUR LES ENFANTS

Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops
pour sommeil, dentition, contre coliques, et pour tous les besoins des bébés et
enfants. En vente partout.

Dépôt: 309 rue St-Denis, Montréal.

Les Fatigues et les Tracas
du Ménage et de la Vie Sociale

engendrent des misères morales et
physiques occasionnées par la pauvreté du sang et
l'épuisement du système nerveux tout entier.

Bientôt la nervosité, les insomnies, les indigestions,
les maux de tête, les vertiges et les maux de cœur à la femme viennent
troubler son existence, lui enlèvent toute ambition et lui font perdre tout intérêt
aux choses ordinaires de la vie.

Pourtant, les victimes de ce surmenage, moral et physique, peuvent facile-
ment recouvrer: force, santé, énergie, ambition, et revoir encore la vie tout
en rose, en faisant usage du

VIN ST-MICHEL

Un nectar, à la fois apéritif, digestif et reconstituant, dans
lequel les vertus magiques des extraits essentiels à la vie,
s'attisent à la flamme parfumée d'un vin généreux.

Le Vin St-Michel fait merveille dans toutes les maladies
de langueur, qui se caractérisent par l'anémie, l'épuisement, le
manque d'ambition et d'énergie.

Le VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre à vin
avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, LIMITEE, (Seuls Agents), 468 RUE ST-PAUL, O., MONTREAL
EASTERN DRUG CO., BOSTON, MASS. Agents pour les Etats-Unis.

LE MIEUX POUR LE
FOIE, LES INTESTINS.
L'ESTOMAC, LE MAL
DE TETE, LE RHUME

Ils soulagent le foie et les intes-
tins et vous remettent aussitôt.

Ne soyez pas bilieux, constipés,
mal en train, avec mauvaise
haleine ou aigreur d'esto-
mac.

Ce soir, certain! Prenez des
Cascarets et jouissez du mei-
leur, du plus doux nettoyage du
foie et des intestins que vous
ayez jamais eu. Réveillez-vous
le front lucide, l'estomac libre et
dégagé, l'haleine bonne et vous
portant bien. Débarrassez-vous
du mal de tête, de la biliosité, de
la constipation, langue épaisse,
aigreur d'estomac et des mau-
vais rhumes. Nettoyez-vous la
peau éclaircissez-vous le regard,
soyez plus alerte et portez-vous
comme une personne qui fait une
bonne journée. Les Cascarets
sont meilleurs que les sels, les
piluques ou le calomel, parce qu'ils
n'engorgent pas le foie, ni ne blo-
quent les intestins, ni n'incom-
modent, le lendemain.

Les mères devraient donner
un Cascaret aux enfants acari-
asés, maussades, bilieux ou
fiévreux, chaque fois qu'ils en
ont besoin, vu qu'ils ne sau-
raient faire de mal à leur tren-
te pieds de jeunes intestins.

L'HON. P. E. LEBLANC

DECORE PAR LE ROI

Québec, 18. — Son Honneur M. P.
E. Leblanc, lieutenant-gouverneur
de la province de Québec, vient d'être
décoré par Sa Majesté Georges V de la
dignité de Chevalier de l'Ordre de
Saint-Jean de Jérusalem.

L'honorable M. Leblanc a reçu ces
insignes de cet ordre, et il les portait
pour la première fois, jeudi soir, lors
de l'opéra "Véronique", à l'Auditori-
um.

Cartes d'Affaires

AVOCATS

NICOL, LAZURE & COUTURE

Avocats et Procureurs
Jacob Nicol, C. R. Avocat de la
Couronne.

Vilfrid Lazure,
J. S. Couture, LL. L.
Edifice Twose, Chambres 4, 6 et 8.
Boite Postale 573 Téléphone 512
86, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

O'BREADY & PANNETON
Avocats

Moise O'Bready, C. R.
Doris Panneton, L. L. L.
155, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.
Boite postale 511 Téléphone Bell 606

J. A. LEBLANC, C. R.
Avocat

Edifice Banque Hochelaga,
143, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.
Téléphone 37

EMILE RIOUX
Avocat

Edifice Twose, Chambres
95, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.
Téléphone 1245

FIRMIN CAMPBELL
Avocat

Edifice Banque Nationale
87, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.
Téléphone 276

J. H. LEMAY
Avocat

Edifice Jutras
76, rue King, Sherbrooke Qué.
Téléphone 1216

W. C. TRACY
Avocat

Edifice Poutre,
137, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.
Téléphone 562

LIONEL FOREST, LL. L.
Avocat

Edifice McManamy, Chambre 8,
Téléphone 115
125, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

DUFFETT & ROY
Avocats

125 rue Wellington
Téléphones

Bureau: 315 Résidence: 333

J. SYDNEY BRODERICK, K. C.
avocat

Bureau: Au Palais de Justice
Téléphone 301

NOTAIRES

P. H. DUBUC

Notaire

Argent à prêter, propriétés et Terres
à vendre.

Edifice Jutras, 76, rue King
Téléphones

Bureau: 1035 Résidence: 4499

OMER BIRON
Notaire

Agent des Terres et Bois
de la Couronne.

Bureau, Edifice McManamy, Tél. 481
Résidence 125 rue Wellington, Tél. 803
Sherbrooke, Qué.

O. A. BEGIN
Notaire

Edifice McManamy, Chambre 8,
Téléphone 115, 125 rue Wellington.
Argent à prêter sur hypothèques,
Terres à Vendre

LEONIDAS BACHAND
Notaire, et C. C. S.

Argent à prêter et terres à vendre
1 a Cie. d'immeuble du

Plateau Camille
Edifices Poutre, 137, rue Wellington
Téléphone 1455

MEDECINS

Drs. BACHAND & BEGIN

47, rue Brooks. Tél. 370-1
Dr. L. C. Bachand: — Spécialiste pour
les maladies de la tête et electro-
thérapie. De 10 h. a. m. à 5 h. p. m.

Dr. W. Bégin: — Mêmes spécialités et
pratique générale de la médecine,
le jour et la nuit.

Résidence 47, rue Brooks, Tél. 370-2

Dr. W. A. FARWELL
SPECIALISTE

A l'Hôpital Protestant
Maladies des yeux, du nez, des oreilles
et de la gorge.

37, Avenue Dufferin, Téléphone 457
Consultations: — 11h. a. m. à 12h.;
1h. à 4h. p. m.

Autres heures par appointment.

J. A. DANCHE, M. D.
Spécialiste

Maladies des yeux, des oreilles, de la
gorge et du nez.

A l'Hôpital St-Vincent de Paul de 8h.
à 9h. a. m.

49, rue King, Téléphone 654

J. Krakowsky
PRESSAGE ET REPARAGE

POUR DAMES ET MESSIEURS

Achète et vend
Meubles de seconde main, menus arti-
cles et hardes.

Tel. 1206 243-243 à Wellington
Sherbrooke

PHOTOGRAPHE
A. Z. PINSONNAULT

Photographie.
SPECIALITE

Photographie à Domicile
11 Place Stratheona Téléphone 690

P. J. J. B'anger
RELIEUR

20, rue Meadow
vis-à-vis l'Edifice du "Record"
Sherbrooke, Qué.

OURS DE COUPE POUR DAMES

M. J. Boudreau diplômé de l'école
Mitchell de New-York donnera des le-
çons de coupe, Progrès rapides prix
modérés.

S'adresser au no 37 -e rue.

DENTISTES

Dr. LUDGER FOREST

Chirurgien-Dentiste
Edifice Métropole, 20 rue King
Téléphone 358

Dr. A. LeBRUN
Chirurgien-Dentiste.

Edifice Banque Nationale Coaticook
Heures de bureau: 9 a.m. à 5 p.m.
Téléphone 174

Dr. VALMORE OLIVIER
Chirurgien-Dentiste

Edifice Olivier,
Angle King et Wellington
Téléphone 251

VERIFICATEURS-
COMPTABLES

BELANGER & BEGIN
Auditeurs-Comptables

Edifice Genest, 155, rue Wellington
Téléphone 687.

ALLAIRE & LEBLANC
Auditeurs-Comptables

LA PAGE DES CULTIVATEURS

POUR OBTENIR DE BONNS RESULTATS

SUGGESTIONS INTERESSANTES
BONNEES PAR LES DIRECTEURS DE LA FERME EXPERIMENTALE DE LENNOXVILLE, QUE TOUT FERMIER DEVIENDRAIT SE FAIRE UN DEVOIR DE SUIVRE.

Aux fermiers des Cantons de l'Est,
Jamais dans l'histoire du Dominion n'a-t-il été plus nécessaire pour nous, fermiers, d'étudier nos problèmes agricoles plus soigneusement, de faire nos plans pour l'été prochain afin d'obtenir les meilleurs résultats possibles. Comme nous savons tous que l'Empire Britannique et ses alliés s'attendent à ce que le Canada "remplisse de pain son panier" à mesure qu'il se vide, comme tous vous savez que nous avons 250,000 hommes sous les armes et que nous aurons très probablement 300,000 hommes avant longtemps, il y aura certainement un manque de la boucherie au Canada et un manque de grain d'œuvre pour aider tout labourer canadien. Afin de se rendre maître de cette situation et d'empêcher tout délai dans les choses agricoles du Canada, il faut se servir de toute notre énergie. Voici quelques suggestions qui nous croyons nous devrions être continuellement dans la pensée de tout cultivateur: Semez les meilleures graines que vous pourriez trouver et soyez certains qu'elles sont propres et qu'il n'y a pas de mauvaises herbes mêlées avec ces graines. Nous devrions toujours mettre en terre les plantes les plus uniformes et les nettoyer aussi bien que possible afin d'empêcher la gale de se mettre de la partie. Assurez-vous que la terre est bien préparée avant les semailles, car un mauvais terrain ne donne que de mauvais résultats. Après avoir employé les meilleures graines et les avoir placées dans le sol, sous les meilleures conditions possibles, il faut donner un soin particulier au terrain jusqu'à la récolte. Il ne faut jamais perdre de vue le détail, car c'est maintenant le temps le plus important de l'année pour voir surtout à ce que les vaches soient bien soignées et qu'elles soient en bonne condition pour la prochaine production. Les génisses et les agnelles doivent être surveillées étroitement parce que le profit que vous pouvez retirer d'un animal dépend entièrement du soin qu'il aura reçu, pendant sa jeunesse. Le gain qu'un jeune animal peut obtenir avant qu'il atteigne l'âge d'un an est toujours le gain le plus économique de toute sa vie.

Déjà, travaillons tous ensemble afin que la production agricole de cette année soit la plus considérable que le Canada ait jamais obtenue et afin que nous soyons convaincus que nous aurons fait notre part dans le grand conflit actuel.

J. A. McLARY, surintendant de la Ferme Expérimentale de Lennoxville.

L'INDUSTRIE DE L'AGRICULTURE

LES PROFITS QUE TOUT FERMIER PEUT RETIRER DE CETTE INDUSTRIE QUI PREND D'ANNEE EN ANNEE UNE PLUS GRANDE IMPORTANCE, SUR LA FERME, — L'ELEVAGE DES GALLINACES.

D'année en année, l'industrie avicole sur la ferme générale prend une valeur de plus en plus grande et ceci en face de l'indifférence qui n'est pas démentie en ce qui concerne les autres départements de la ferme. Les rapports montrent qu'avec un jugement presque toujours exact, chaque volaille devrait donner un profit d'un dollar ou d'un dollar et demi par année et même davantage, en plus du coût de l'élevage. Quelques fermiers ne gardent que les plus légères espèces et ne se fient qu'à la production d'œufs pour leurs profits, tandis que d'autres préfèrent un élevage général, croyant que si les œufs seuls ne donnent pas de profits, ils ont au moins les volailles pour la table. Il n'y a pas encore bien longtemps, les fermiers croyaient que l'industrie avicole était d'une trop petite importance pour mériter une attention particulière. Les gallinaces qui étaient sur la ferme n'avaient alors que l'attention des femmes, — lorsqu'elles avaient le temps — ou bien, ne recevaient aucune attention, se juchant n'importe où, aux environs des bûches ou elles pouvaient trouver un bon abri, souffrant de la faim pendant l'hiver, simplement parce que le fermier était persuadé que les aliments qu'il leur donnait étaient gaspillés, ni plus ni moins. Cependant, vu le prix élevé des œufs frais et de celui des bonnes volailles elles-mêmes, le fait qu'il est actuellement possible d'obtenir de l'argent sonnante pour ces produits, plusieurs des anciens sceptiques portent maintenant plus d'attention à cette industrie qui paie autant que toute autre sur la ferme et nous remarquons que leurs opinions ont tellement changé que le travail qu'il faut faire au poulailler est considéré comme étant très profitable.

Vous vous apercevrez certainement que partout où une personne est mise en charge expressément au poulailler, vous pourrez obtenir de meilleurs résultats. Tout garçonnet ou même une fillette, si vous leur donnez une part des profits, fera, avec quelques conseils, un gérant d'affaires avicoles idéal et ceci leur inspirera un intérêt toujours plus grand dans votre ferme et fera en plus tout ce qu'il peut pour rendre le troupeau aussi productif que possible afin de faire grossir les profits, — en même temps que le vôtre. En choisissant un troupeau, la sélection devrait être faite de bonne heure, le printemps, ou à l'automne. Si vous faites ce choix au printemps, procurez-vous un reproducteur et des poussins âgés de seulement une journée, ce qui devrait être fait par tout bon éleveur; ensuite, achetez de bonnes jeunes poules. Un coq vigoureux de

SUGGESTIONS TRES UTILES

POUR TOUT FERMIER QUI SOUCUPE DE L'ELEVAGE DES VOLAILLES — UNE OFFRE DE LA FERME EXPERIMENTALE.

Choisissez un bon reproducteur et ayez toujours la meilleure espèce. Préparez-vous pour votre production d'œufs de l'hiver prochain, car seulement les poussins qui arrivent de bonne heure pondent aussi de bonne heure. Que vos reproducteurs, gallinaces soient toujours robustes; procurez-vous des poules âgées d'un an et placez-les avec elles un coq vigoureux. Les œufs doivent être aussi frais que possible et ne les laissez pas devenir froids avant de les placer dans le nid. Mettez sur les poules une poudre à insectes avant l'arrivée des poussins. Faites vos affaires du poulailler avec méthode et gardez un mémoire des recettes et des dépenses; ne vous attendez pas à ce que des poules âgées de trois à quatre ans vous donnent de bons résultats. Ne gardez pas une quantité d'œufs à la maison, en attendant d'en avoir assez pour les mettre sur le marché. Les œufs deviennent ainsi de seconde qualité et vous acheteurs sachant ceci, vous offrent aussi un prix secondaire. Ne faites pas comme plusieurs fermiers qui ont la déplorable habitude, dans les cantons de l'est, de faire couvrir les poules tard, dans la saison. Comme résultat, elles pondent, non en octobre ni en novembre et, en plus, elles ne sont pas productives, pendant la saison d'hiver, alors que les prix sont élevés. La Ferme Expérimentale de Lennoxville se fera un plaisir de fournir toutes sortes de bulletins et catalogues sur cette industrie. Adressez toute correspondance aux Directeurs de la Ferme Expérimentale, de Lennoxville.

L'ELEVAGE DES PORCS DANS QUEBEC

L'importance qu'a prise au Canada l'industrie du porc date de quelque vingt-cinq ans seulement. Jusque vers 1890 le pays se suffisait à lui-même en fait de produits de porc, mais il ne lui restait pas de surplus appréciable. De 1890 à 1900 l'industrie laitière se développa rapidement, et comme conséquence l'élevage et l'industrie du porc firent des progrès considérables. Il faut donc chercher des débouchés pour notre surplus de production. Les Etats-Unis produisaient alors des quantités énormes de lard gras, et cela à des prix de revient fort peu élevés, grâce à l'abondance de maïs que produisaient les Etats-Unis.

Enfin être placé dans le poulailler. En donnant un bon soin et une attention toute particulière à vos gallinaces, vous verrez augmenter vos profits. La Ferme Expérimentale de Lennoxville.

ATTENTION A L'EAU DE PUIITS

Précautions à prendre au printemps
La fonte des neiges, emportant avec elle une quantité de matières en décomposition, accumulées pendant l'hiver, est un danger pour l'eau de puits. Plusieurs puits ont été creusés et murés d'une manière si peu intelligente que les eaux de surface ne peuvent entrer soit par le haut, soit par le fond. Quand il y a ainsi danger de pollution par les eaux de surface, il faut boucher l'eau de puits avant d'en faire usage pour la consommation alimentaire. Un revêtement de béton sur la maçonnerie des puits empêche l'eau extérieure d'y pénétrer, sauf par le fond. Le puits de la ferme est d'une grande importance; il faut donc avoir soin de le garantir contre la contamination et le creuser dans un endroit où les eaux de surface ne puissent pas y avoir accès. Lorsque la chose est possible, il faut le protéger contre le vent et les eaux corrompues des courants et des bâtiments, en faisant couler l'eau par des tuyaux en béton dans des réservoirs à parois imperméables qui ont le double avantage de les éloigner du puits et de les conserver pour l'amenagement des terres. Ne déposer ni déchets, ni fumier dans les environs des puits. Il faut aussi que les eaux ménagères soient renvoyées dans des puisards ou ailleurs de manière à ne pas être nuisibles, et que les rebuts et déchets des cuisines soient enfermés dans des récipients imperméables et bien couverts et enterrés plus tard dans les champs. Eviter absolument de les déposer dans des lieux où ils peuvent être une source de dangers.

Il était donc inutile pour nous de songer à entrer en concurrence avec nos voisins. Un marché enviable et plein de promesses fut finalement découvert en Angleterre pour une viande spéciale appelée "Wiltshire Bacon". Ce marché était ouvert à la concurrence mais à une concurrence que le Canada semblait pouvoir soutenir. Toutefois avant de pouvoir figurer avantageusement avec les autres compétiteurs, le Canada devait, pour produire le "Bacon Wiltshire", se conformer à certaines exigences du marché. Pour produire ce bacon il fallait un porc d'un certain type, d'un certain poids, d'un certain fini, etc., et dans la production de ces porcs l'alimentation et autres détails de l'élevage constituaient des facteurs importants.

Il fut toutefois décidé d'essayer ce marché après avoir induit les cultivateurs à produire des porcs qui lui donneraient satisfaction. Ainsi on créait un débouché pour la surproduction que ne pourrait consommer le marché domestique. L'entreprise fut des plus heureuses, surtout en certaines provinces. Des porcs de la qualité voulue furent élevés en grand nombre et préparés de telle manière qu'ils purent être acceptés par le marché anglais. La qualité s'améliora graduellement et le chiffre des exportations s'accrut rapidement jusqu'en 1903, alors qu'il s'éleva à plus de quinze millions de piastres. Le commerce intérieur du Canada, grâce à l'immigration et au développement de l'Ouest, demanda plus de porcs, que consommèrent surtout les nouvelles provinces. Or ces provinces ne furent pas lentes à saisir quelle bonne aubaine leur offrait l'élevage du porc, et se mirent bientôt en frais de se suffire à elles-mêmes en fait de produits de l'espèce porcine. Non seulement elles réussirent à se sustenter elles-mêmes, mais elles purent encore produire, en peu de temps, un apport considérable de viande pour le marché étranger.

Les conditions actuelles, créées par la guerre, donnent un regain de vigueur à notre marché d'exportation. Aussi le chiffre de nos exportations en Angleterre, encore que bien peu élevé est plus considérable cette année qu'il ne l'a été depuis assez longtemps. Le Danemark est pour le Canada le concurrent le plus redoutable sur le marché anglais, mais depuis quelque temps une forte proportion des produits du Danemark a pris le chemin de l'Allemagne, ce qui crée nécessairement un vide sur le marché anglais, vide que le Canada ne devrait pas manquer l'occasion de remplir. Il n'y a guère lieu pour nous de craindre d'encombrer ce marché, si l'on considère les chiffres suivants, qui ne relèvent que trop jusqu'à quel point l'exportation du produit canadien peut s'accroître sans causer de perturbations sur le marché anglais.

REPLIQUE DE R. P. LAJEUNESSE

Ottawa, 17. — Le R. P. Lajeunesse, de l'Université d'Ottawa, a adressé une lettre publique à M. d'Arcy Scott, dans laquelle il met les choses au clair quant aux allégations faites par ce dernier, à l'effet que ce sont les paroissiens de langue anglaise de Saint-Joseph d'Ottawa qui faisaient, en grande partie, vivre l'université d'Ottawa. Le R. P. Lajeunesse dit que les citoyens de lan-

L'INDUSTRIE LAITIERE

Maud S. et Dan Patch — le fameux Dan — sont des noms qui resteront fameux dans les annales de l'élevage du cheval. Ces superbes animaux étaient le résultat d'un entraînement, patient et de longue durée; ils avaient la conformation voulue, mais leur vitesse et leur endurance ont été développées.

Nous trouvons aussi dans les annales de l'industrie laitière bien des noms d'excellentes vaches. Ces bêtes, entre les mains de bons nourrisseurs qui ont découvert leurs aptitudes, ont donné des productions étonnantes. Ces nourrisseurs ont obtenu des quantités de lait et de matière grasse auxquelles les premiers propriétaires de ces bêtes n'auraient jamais rêvé, et un fait à noter particulièrement à ce sujet, c'est que, sans l'emploi régulier d'une modeste balance et de l'arithmétique, on n'aurait jamais su au juste à quoi s'en tenir sur la valeur extraordinaire de ces vaches.

C'est donc grâce au système de contrôle de la production qu'on a réussi à découvrir ces bêtes qui, dans le monde laitier, les égales de Maud et de Dan parmi la gent chevaline; c'est ce contrôle qui aide aujourd'hui les cultivateurs à distinguer intelligemment entre la vache ordinaire et la vache forte productrice. Ecrivez au service de l'industrie laitière à Ottawa et nous vous enverrons gratuitement des feuilles de pesée qui vous feront connaître des choses dont vous ne vous doutiez pas et qui augmentent vos revenus.

F. VILLA POUSSA SES GENS A LA BOUCHERIE

El Paso, 17. — Francisco Villa, huit milles avant d'atteindre la frontière américaine, la veille de son attaque sur Columbus, N. M., haranhuu ses bandits, pour les pousser à la boucherie. Il mit toute la violence de sa nature dans ses paroles de dénonciation contre les Américains, et tandis que les malédiction tombaient de ses lèvres, il secouait so poing dans la direction du bonrg endormi. Ses hommes, quoique épuisés de fatigue, devinrent hystériques, et on aurait dit de loups humains. "Allez et tuez," leur cria Villa. "Tuez les Américains."

Ces détails dramatiques de la marche des Villalistas sur Columbus ont été apportés ici, aujourd'hui par Edwin R. Spencer, un noir, attaché aux troupes du général Pershing, comme écrivain. Spencer assista à l'exécution des trois rancheros américains Williams, McKinney et Corbett, qui furent capturés au Mexique.

Comment j'ai Guéri mon Catarrhe

SEMPLE RECETTE A CE SUJET
Pas d'appareil de vaporisation, d'onguent, de lotions, de remèdes pénibles, d'aspiration de fumée ou d'électricité.
GUERIT DURANT LE JOUR ET LA NUIT
C'est une méthode nouvelle. C'est quelque chose d'absolument différent. Pas de lotions, de douches, de pommades ou crèmes dont la source vous rend malade. Pas de vaporisateurs ni d'appareils d'aucune sorte. Rien à fumer ou à aspirer. Pas de vapeurs, de frottements ou d'agitations. Pas d'électricité, de vibration ni massage. Pas de poudres, pas d'emplâtre, pas de réclame dans le monde. Rien de tout cela. Quelque

chose de nouveau et de différent — quelque chose de délicieux et d'hygiénique — quelque chose qui réussit immédiatement. Vous n'avez pas à attendre, à languir et à dépenser d'argent. Vous pouvez vous guérir en une nuit — et le soir même vous aurez plaisir comme d'habitude. Je ne suis pas médecin et ceci n'est pas une ordonnance médicale. Mais j'ai guéri moi-même mon catarrhe et mes facultés étaient entravées, de sorte que cela, à la longue, me faisait mourir peu à peu. Je suis guéri et vous pouvez l'être aussi. Votre souffrance cessera immédiatement comme par magie.

JE SUIS GUERIT — VOUS POUVEZ L'ÊTRE — GRATIS

Mon catarrhe était malpropre et dégoûtant. Il me rendait malade, il empêchait mon esprit. Il m'empêchait de travailler, de m'occuper de rien. Le traitement, la toue, l'expectoration me rendaient odieux à tous, ma mauvaise haleine et mes habitudes dégoûtantes faisaient que même mes amis qui me chérissaient me fuyaient en secret. Les charmes de la vie étaient ternes pour moi et mes facultés étaient entravées. Je savais que cela, à la longue, me faisait mourir peu à peu. Je suis guéri et vous pouvez l'être aussi. Votre souffrance cessera immédiatement comme par magie.

Mais j'ai trouvé un remède et je suis prêt à vous renseigner GRATIS à ce sujet. Ecrivez-moi immédiatement.

NE RISQUEZ QU'UN SOI

N'envoyez pas d'argent. Rien que votre nom, et votre adresse sur une carte postale. Dites "M. Sam Katz, Veuillez me dire comment vous guérir le mien". C'est tout ce que vous avez à dire. Je comprendrai et je vous enverrai des renseignements complets, GRATIS, immédiatement. Ne tardez pas. Envoyez une carte postale ou écrivez-moi une lettre aujourd'hui. Je ne songe pas à retourner cette page avant d'avoir demandé ce merveilleux traitement qui peut faire de vous un homme à l'air pour moi.

SAM KATZ, Chambre J 3109
112 Mutual St. Toronto, Ont.

Notre Etalage de Vêtements pour le Printemps



Est d'un intérêt tout spécial pour tous les citoyens de la ville, parce que nous savons qu'ils prendront plaisir et éprouveront beaucoup de satisfaction à voir quelque chose dont ils ont un réel besoin puisé si raisonnablement que vous pouvez facilement en faire l'acquisition immédiate. Nous vous invitons cordialement à venir visiter.

Venez faire connaissance avec les nombreuses nouveautés pour Messieurs. — Nouveautés de la saison.

Paletots du Printemps
\$12. — \$15. — \$18.
Habilllements du Printemps
\$15., \$18. jusqu'à \$25.
Habilllements du Printemps
\$10., \$11.50 et \$13.50

STAR CLOTHING HALL
J. ROSENBLOOM and Co.
Le Magasin qui Bat la Marche

LES TAUX LES PLUS BAS DE LA VILLE DE NEW-YORK HOTEL BROADWAY CENTRAL

Mi-chemin entre Battery et Central Park (Broadway près la gare rue)
CAPACITE POUR 1000 VISITEURS. Restaurant neuf. Aménagements modernes.
100 Chambres gites, compris usage du bain 75c
100 Chambres gites, compris usage du bain 75c
100 Chambres gites, compris usage du bain 75c
100 Chambres gites, compris usage du bain 75c
Salle de deux ou trois chambres en 100 portions.
Taux Spéciaux à la Semaine
Les plus belles salles d'excursions et de monture de la ville.
Carte poche de la ville de New York sur demande.

JAY G. WILBRAHAM, Président et Directeur Général.
J. J. JORDAN, Gérant

LE CIGARE 7 - 20 - 4

Une Combinaison unique de feuilles choisies de tabac pur Havane.
Une Combinaison qui n'a jamais été employée dans aucun autre Cigare, nulle part ailleurs, en aucun temps.

10c

A LOUER

Si vous voulez louer une maison à quelqu'un ou en louer une pour vous-même, le moyen le plus efficace d'y arriver, c'est de publier une PETITE ANNONCE dans les colonnes de "LA TRIBUNE"; cela ne vous coûtera pas cher et vous obtiendrez vite les résultats désirés.

Tout le Monde les lit !

EPURATION

Tel est le secret de rétablir une bonne circulation, de bonnes digestions, de faire cesser les maladies de toutes sortes dont se plaignent maintes fois les hommes.

M. EUGENE MICHAUD, Woonsocket, R. I., dans ce but emploie les PILULES MORO et se guérit vite de douleurs d'estomac, de reins, de faiblesse.

La santé et le bon fonctionnement des organes ne s'obtiennent qu'au prix d'une vigilance constante et d'une épuration incessante. Le moindre effort et aussi le moindre mauvais vent qui souffle amènent dans l'économie la création de poisons et de toxines propres à enraser et à détériorer tout le mécanisme. A côté de la bonne nourriture, de la bonne hygiène qui travaillent à éliminer les poisons, il y a la médecine et c'est pourquoi nous devons être constamment aux aguets. Aussitôt qu'un homme se voit déprimer, que ses forces disparaissent, que sa bonne mine se flétrit, que les reins lui font mal, que ses nuits sont agitées, que ses digestions sont difficiles, c'est la preuve que la machine ne va plus, qu'il y a des pertes, des lésions auxquelles il faut obvier sans retard. Ce qui est nécessaire c'est un dépuratif, un tonique et un stimulant. Il faut activer le sang, faciliter la marche de l'estomac, soulager les reins, introduire dans le système des éléments énergiques propres à compenser les pertes, à suralimenter le patient et à lui fournir des armes contre la maladie qui le menace.



M. EUGENE MICHAUD

ser à la Compagnie Médicale Moro, de consulter le Dr Adolphe Mignault et de se soumettre au traitement des Pilules Moro qui sont un dépuratif de premier ordre et un stimulant souverain pour donner du sang, de la fraîcheur, de la vivacité et la force. Sous leur action bienfaisante, l'équilibre se rétablit rapidement dans le système, les poisons et les toxines s'éliminent et le sang vit et vermeil, circulant activement dans tout le corps, lui donne l'énergie nécessaire pour repousser toutes les attaques de la maladie.

M. Eugène Michaud, de Woonsocket, R. I., a refait sa santé avec les

Pilules Moro et depuis il en fait son remède favori:
"Je ne digérais rien, dit-il, et j'avais des douleurs d'estomac et des maux de tête. Si l'on ajoute à cela de constantes douleurs de reins, un abatement général, une grande sensibilité des bronches, on se rend compte que celui qui se porte ainsi est un être bien malade et malheureux. J'étais donc ainsi affligé lorsque j'ai commencé à prendre des Pilules Moro et c'est dans ce remède que j'ai trouvé ma guérison. Elles sont aujourd'hui le remède que j'emploie toujours lorsque ma santé laisse à désirer sur quelque point et j'en obtiens chaque fois les mêmes bons effets." M. EUGENE MICHAUD, 12 Kendrick Ave., Woonsocket, R. I.

CONSULTATIONS GRATUITES par le Dr Adolphe Mignault, au No 272 rue Saint-Denis, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, le samedi jusqu'à 8 heures.

Les hommes malades et dont l'état l'exige peuvent recevoir de notre médecin, au moyen d'appareils très perfectionnés des traitements à l'électricité destinés à leur faire le plus grand bien.
Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.
Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Guérison de l'Eczéma Il y a Douze Ans

L'Onguent du Dr Chase prouve qu'il guérit pour toujours.

Les guérisons opérées par l'Onguent du Dr Chase prouvent que l'eczéma n'est pas une maladie au sang.

Certains médecins n'en continuent pas moins à prescrire des traitements internes, mais les résultats sont lents et incertains. C'est souvent un affreux fiasco. Avec l'Onguent du Dr Chase, c'est tout différent. On met l'onguent sur les parties malades. Il nettoie les bobos et commence aussitôt vos progrès curatifs. En quelques jours vous voyez de vos yeux le changement qui se fait, ce qui vous encourage à persévérer dans le traitement jusqu'à ce que les bobos soient remplacés par une peau naturelle et douce.

Il est bon que vous voyiez à votre santé générale, que vous vous teniez le corps en règle et que vous ayez le sang riche, mais vous pouvez compter sur l'Onguent du Dr Chase pour guérir l'eczéma si vous faites votre part et que vous vous serviez de l'Onguent régulièrement.

M. W. H. Roberts, "Charlottetown, I. P. E.", écrit: "Je puis recommander l'Onguent du Dr Chase à quiconque souffre de quelque maladie cuisante. J'ai

l'eczéma à une jambe, et cela démangeait affreusement. Un médecin me soigna pendant quatre mois sans me soulager, mon cas empirant même tout le temps. Un autre médecin me donna quelque soulagement, mais ne put me guérir. J'essayai plusieurs traitements annoncés, mais sans soulagement, si ce n'est quand j'essayai l'Onguent du Dr Chase. Cet onguent me guérit en un mois. Il y a de cela douze ans et je n'ai plus eu trace du mal depuis.

Depuis lors nous avons toujours gardé de l'Onguent du Dr Chase à la maison et le trouvons très précieux pour les gerçures, les engelures, les piqûres d'insectes et les brûlures. Je ne voudrais pas m'en passer, quand même il coûterait \$5 la boîte.

"Ceci est pour certifier que je connais personnellement M. W. H. Roberts et crois que son récit concernant l'emploi de l'Onguent du Dr Chase est vrai et correct." — (Signé) Alex. Horne, juge de paix.

L'Onguent du Dr Chase, 60c la boîte, chez tous les marchands de remèdes ou d'Edmondson, Bates & Co, Limitée, Toronto.

NOS SOLDATS DE RETOUR DU FRONT

LORD SHAUGHNESSY DIT QU'ON EST A PREPARER UN PLAN DE COLONISATION POUR LEUR ETABLISSEMENT. LES FERMES DE L'OUEST.

En ce moment où l'on discute fort à Ottawa et ailleurs des meilleures méthodes à adopter pour aider les soldats canadiens de retour du front, on ne peut pas sans intérêt de faire connaître l'opinion de Lord Shaughnessy sur la question. Voici comment s'exprime l'éminent président du Pacifique Canadien à un journaliste de la métropole qui l'interviewait sur ce sujet de vitale importance.

"Pour être exact, dit-il, nous avons déjà porté toute notre attention de ce côté et l'on vient justement d'élaborer un vaste plan de colonisation pour aider à résoudre le problème; ce plan est le plus important de son genre dans l'histoire du C. P. R., et pourtant, vous savez que nous avons plus fait pour la colonisation, que n'importe quelle autre compagnie de transport au monde. On est actuellement à préparer les détails de cette organisation et je suis en mesure de vous dire quelle comporte la préparation d'un millier de fermes dans l'Ouest canadien, lesquelles pourront être occupées dès le printemps prochain. Vous avez par là une idée de l'étendue de notre entreprise. L'un des plus graves problèmes que doit envisager le Canada aujourd'hui, est celui du retour des milliers de soldats après la guerre. Le service militaire en aura délogé plusieurs et la plupart des autres ne pourront se résoudre à un régime de vie sédentaire; il faudra donc leur procurer un emploi quelconque. Il n'y a aucun doute qu'un grand nombre de soldats de l'armée anglaise voudront aussi en même temps émigrer au Canada, rendant ainsi le problème plus compliqué. Comme il faudra leur faciliter leur établissement ici, il n'est que juste que les grandes compagnies apportent leur concours aux gouvernements fédéral et provinciaux dans la situation difficile qui s'annonce.

Réalisant la gravité de la question et désirant accomplir sa part pour aider à ceux qui auront peiné sur les champs de batailles de l'Europe, le Pacifique Canadien a décidé d'établir dans l'ouest, des colonies spéciales pour les vétérans. Des fermes toutes préparées seront à la disposition des soldats vétérans qui voudront cultiver, et avec les facilités de paiement dont ils seront ayants, ils pourront devenir propriétaires fermiers en très peu de temps et se créer des foyers pour eux et leurs familles. Ces colonies seront aussi populaires pour les vétérans qu'elles le seront pour les soldats. Une fois que nous aurons pu obtenir les meilleurs résultats.

Notre expérience dans ce genre de colonisation au moyen de fermes toutes préparées, nous mettra en position d'éviter les erreurs graves, mais nous sommes prêts à faire face aux petites difficultés qui pourront survenir dans l'exécution de cette vaste entreprise, confiants que le succès viendra couronner ces efforts que nous voulons faire entre ceux que nous sentons que c'est notre devoir envers l'Empire auquel nous sommes fiers d'appartenir."

Notre expérience dans ce genre de colonisation au moyen de fermes toutes préparées, nous mettra en position d'éviter les erreurs graves, mais nous sommes prêts à faire face aux petites difficultés qui pourront survenir dans l'exécution de cette vaste entreprise, confiants que le succès viendra couronner ces efforts que nous voulons faire entre ceux que nous sentons que c'est notre devoir envers l'Empire auquel nous sommes fiers d'appartenir."

Notre expérience dans ce genre de colonisation au moyen de fermes toutes préparées, nous mettra en position d'éviter les erreurs graves, mais nous sommes prêts à faire face aux petites difficultés qui pourront survenir dans l'exécution de cette vaste entreprise, confiants que le succès viendra couronner ces efforts que nous voulons faire entre ceux que nous sentons que c'est notre devoir envers l'Empire auquel nous sommes fiers d'appartenir."

UNE DRAMATIQUE CONFESSION

Le soir du 28 septembre, j'allais chercher les blessés vers la première ligne, avec mes co-brancardiers. Nous arrivons près du poste de secours. Les 210 font un vacarme d'enfer qui vous brise le tympan. Ils éclatent derrière nous sur les réserves du... qui s'approchent: les balles des mitrailleuses viennent jusqu'à nous; l'un de ces moulins à rata, posté bien au coin d'une fameuse côte, à l'extrémité droite, fauche le passage qui nous permet d'accéder au poste. Aussitôt que nous approchons, les soldats nous entendent dans l'herbe, à quelques mètres de nous, qui me paraissent terrifiants. Je me lève et me dirige vers lui; le "moulin à rata" recommence à cracher et retombe de nouveau à plat ventre, tête contre tête avec le blessé. Ce dialogue s'engage:

"Qu'est-ce que tu as, mon petit! Tu souffres?"
— Oh! oui.
— Où est-tu blessé?
— Au ventre.
Je vois sur son visage, et perçois à l'accent de son râle, que le cas est désespéré. Je lui demande s'il est catholique et s'il veut voir l'aumônier.

"Oui! me dit-il, avec une émotion visible. Voyez j'ai des médailles sur moi." Et il tire de sa poitrine des médailles de la Sainte Vierge et de saint

Benoit.
"Je suis prêtre, l'aumônier n'est pas là; veux-tu que je te donne l'absolution?"
— Oh! oui, mon Père.
— Demande bien pardon au bon Dieu de toutes tes fautes, et effraie-le à vie, il te l'a demandé. Tu le sais bien, il faut toujours être prêt.
— Oh! mon Père, je suis bien prêt, je me suis confessé avant l'attaque."
Je trace sur son front le signe du pardon, tandis qu'une grosse larme coule des yeux de ce brave. Je lui rends d'avoir confiance et de ne pas s'émouvoir et de rester bien tranquille entre les mains de Notre Seigneur. Il me répond: "Oui, oui, mon Père".

Et il profère sa plainte; il ne dit plus: "J'ai souffert de la soif!" Cette confession, cette absolution et ce dialogue à plat ventre, tandis que les balles de la mitrailleuse coupent l'herbe tout autour de moi, je ne les oublierai jamais.

UNE PROPHÉTIE MILITAIRE

ON AVAIT PRÉVU LA GUERRE D'USURE.

La physiologie qu'a prise la guerre actuelle a été pour presque tout le monde une grande surprise. On avait bien prévu le coup de bâton allemand, puis l'offensive française en territoire français. Mais on n'avait pas imaginé que les deux armées en présence se

terreraient l'une en face de l'autre et resteraient ainsi pendant des mois sans pouvoir ni l'une ni l'autre modifier sensiblement leur front. Or, il y a quatorze ans, M. le lieutenant-colonel d'artillerie Mayer publiait dans la "Revue militaire suisse", un remarquable article qui fut alors fort critiqué, mais qui, à la lumière des événements actuels, apparaît comme une véritable prophétie. Nous croyons intéressant d'en citer quelques passages particulièrement frappants:

M. le lieutenant-colonel Mayer émettait l'avis qu'il croyait de moins en moins à la possibilité de batailles dans les guerres à venir, que la guerre de tranchées se substituerait par la force des choses à la guerre de campagne, après quelques expériences sanglantes, et il écrivait ceci:

"Maintenant que les deux fronts de combat sont à peu près parallèles et qu'ils se fusillent ou se canonisent mutuellement, il se produira dans l'un des deux partis, en certains points, des défaillances dont l'adversaire devra profiter... Mais les adversaires qui auront occupé un point s'y maintiendront-ils? C'est douteux... La position en pointe que l'agresseur aura conquise sera bien vite intenable. Isolée au milieu de la ligne de bataille adverse dans laquelle il aura pénétré comme un coin, cet agresseur sera en butte aux coups de ses voisins de droite et de gauche ainsi que ceux qu'il recevra en face... On est donc en droit de supposer que les échecs se localiseront et même que les trous faits par un adversaire entreprenant dans la ligne de bataille, se boucheront d'eux-

mêmes... C'est là le caractère qu'il faut attribuer à la bataille défensive de l'arrière. On se la représente comme mettant face à face deux murailles humaines presque en contact et cette double muraille va rester presque inébranlable malgré la volonté qu'on a d'avancer, de part et d'autre... C'est à des circonstances extérieures que sera due la fin de la guerre. Par exemple, on se trouvera contraint par l'état des finances ou par la politique à demander la paix ou à l'accepter, même sans avoir remporté des avantages marqués, nouvelles raisons d'espérer."

Ainsi, dès 1902, M. le lieutenant-colonel Mayer prévoyait que la prochaine guerre serait une guerre d'usure. Et il est curieux de constater que, jusqu'ici, ses prédictions se sont réalisées. Il est vrai qu'il supposait chez les belligérants des armées de même force et de même valeur, et que, grâce à l'appauvrissement de plus en plus sensible de l'Allemagne, cette égalité n'existera probablement bientôt plus. Et c'est ce qui nous donne de voir remporté des avantages marqués, nouvelles raisons d'espérer."

Les plus Hautes Récompenses aux Expositions.

Dubonnet

LE MEILLEUR VIN DE FRANCE
TONIQUE APERITIF

La Plus Grande Bouticille
L. CHAPUT, FILS & Co, Limitée, Concessionnaires exclusifs pour le Canada, Montréal.

UNE BLESSURE QUI VAUT \$20,000

TELLE EST LA SOMME RECUE PAR UNE JEUNE FILLE DE FITCHBURG, A LA SUITE D'UN ACCIDENT ARRIVE L'ANNEE DERNIERE.

Fitchburg, 18. — Le major L. Walsh qui fait partie de la compagnie Walsh & Walsh dans la pratique du droit, vient de notifier Mlle Maria Cappucco, âgée de 22 ans, que le jury de la cour supérieure lui avait accordé un montant de \$20,000 pour des blessures qu'elle reçut le 17 février 1915.

Mlle Cappucco est une jeune personne connue à Fitchburg et à Leominster, où elle a demeuré quelque temps. La jeune fille passait dans la rue Hanover à Boston, un jour de l'année dernière, lorsqu'une brigue s'échappa d'un édifice public et lui tomba sur la tête, la blessant sérieusement. Des preuves ont été fournies que la victime avait subi une fracture du crâne, qu'elle a souffert d'hémorragie dans le cerveau et de paralysie partielle. La jeune fille, par l'entremise de son avocat, a intenté une poursuite contre le Dr. Pasquale Deleo, propriétaire de la bâtisse, de même que contre un nommé Antonio Prestera, contracteur en bâtisse, et contre Max Goldstein.

Des preuves ont aussi été fournies durant le procès que Mlle Cappucco, un peu avant l'accident, avait été fiancée à un jeune homme et que, ce dernier après le malheur qui a atteint la jeune fille, a retiré sa promesse.

LA REQUETE DES CAN.-FRANCAIS

M. LAPOINTE DE KAMOURASKA, DEMANDE AU GOUVERNEMENT CE QU'ELLE EST DEVENUE.

Ottawa, 18. — M. Lapointe, de Kamouraski, a causé une désagréable surprise au ministère, jeudi en demandant des renseignements au sujet de la pétition adressée par les Canadiens-français de la ville demandant le démantèlement de la loi spéciale affectant les écoles de la ville d'Ottawa.

M. Lapointe veut savoir si le gouvernement s'est résolu à l'abandonner et si ce n'est pas le cas, de faire à ce sujet.

M. Rogers se lève et répond qu'il n'a pas eu connaissance de rien. Mais, dit-il, on a demandé au soir M. Doherty corrige cette déclaration de M. Rogers et explique que le gouvernement a fait la seule chose qu'il avait à faire, c'est de continuer la requête en démantèlement de la loi spéciale. Il ajoute que le cabinet a aussi étudié la question.

New-York, 17. — On annonce que les chemins de fer canadiens ont établi un tarif spécial de une cent par mille, d'Emerson et Portal, à la requête du gouvernement canadien pour faciliter le transport de 30,000 ouvriers de fer, qui doivent être engagés aux Etats-Unis pour répondre à la demande des cultivateurs des Prairies. Cette mesure est en contradiction avec la déclaration faite, la semaine dernière, par le général Sir Sam Hughes, à l'effet que le recrutement ne diminuait pas la population agricole du Canada.

Mal de Reins

3 Boîtes de Gin Pills

ACQUIESCENT ANDREW L. CARL.

Je souffrais du mal de reins, depuis deux ans, j'avais dépensé beaucoup d'argent pour les médecins, mais cela devenait pire et finalement je pris le Dr. Gin Pills. Je me sentis mieux et aussitôt de prendre les Gin Pills. J'en achetai une boîte et aussitôt de prendre les Gin Pills. J'en achetai une boîte et aussitôt de prendre les Gin Pills. J'en achetai une boîte et aussitôt de prendre les Gin Pills.

"Je recommande les Gin Pills du plus grand de mon cœur, à tous ceux qui souffrent des reins comme j'ai souffert. Je crois qu'ils m'ont sauvé la vie."

Signature: Andrew L. Carl.

GinPills

Peut-être ne réalisez-vous pas que vous êtes atteint du mal de Reins, mais ces symptômes vous le diront. Souffrez-vous de Rhumatisme? Vous avez besoin de Gin Pills. Avez-vous des douleurs dans le dos? Les Gin Pills les feront disparaître. Votre urine est-elle fortement colorée? brûle-t-elle? Les Gin Pills soulagent promptement. peu importe depuis combien de temps dure le mal. 50c la boîte, chez votre fournisseur, ou 2.50 pour 6 boîtes.



National Drug & Chemical Co., of Canada, Limited, Toronto.

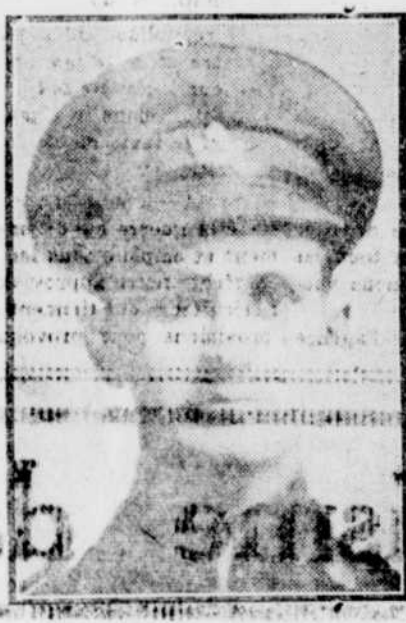
Les Officiers des Poil aux Pattes

Des Chefs d'Elite pour des Hommes d'Elite

QUI ne VOUDRAIT SERVIR

SOUS DES HOMMES

TELS QUE



Le MAJOR ASSELIN
Vétérans guerre Cubaine



Le MAJOR DESSERRES
Retour du front



Le CAPITAINE CHEVALIER
Blessé au feu



Le Lt.-Col. DESROSIERS
Retour du front



Le CAP. ROBERT ROY
Blessé deux fois au feu



Le Lt. A. de L. MACDONALD
Blessé au feu



Le LIEUT. DEJONGHE
Blessé 11 fois au feu



163 EME C.F.

Quartiers Généraux : Rue St-Jacques et Guy, à Montréal.

Bureau Principal de Recrutement : Immeuble Dandurand, rue Ste-Catherine et St-Denis, Montréal.

S'ADRESSER A

Station de Recrutement
Manège du 54ième Régiment
Rue Belvédère Sherbrooke, Qué.

Bureau de Recrutement
Bâtisse Olivier, angle des r. es
King et Wellington, Sherbrooke, Qué.

P.C. J. A. Bergeron, Lieutenant

ENFERME DANS UN CHARNIER

TERRIBLE AVENTURE ARRIVEE A UN FRANCO-AMERICAIN, M. P. CHENETTE. — A MOITIE MORT DE FRAYEUR, IL REUS- SIT CEPENDANT A RECOU- VRER SA LIBERTE.

Montpelier (Vermont), 18. — P. Chenette, de cette ville, a failli mourir de frayeur dans le charnier où se trouvait le cadavre de sa femme, décédée récemment, et cinq autres corps qui attendent l'inhumation au printemps.

Il y a quelques jours, il était porteur aux funérailles d'un de ses amis: Louis Barney.

Au cimetière, il constata que la grande porte du charnier ne se verrouillait pas. Il en fit la remarque au comité du cimetière, qui lui demanda d'y voir.

Le même jour, par un froid de zéro, il se mettait à l'œuvre. Il réparait d'abord la porte extérieure du charnier. La porte intérieure, dont le bois avait joué, ne se fermait pas facilement. Il la poussa fortement, afin de se rendre compte de ce qu'il lui faudrait enlever.

Puis il tira; mais elle ne s'ouvrit pas. Il s'arc-bouta, tirant de toutes ses forces. Le bouton de la porte lui resta dans les mains, brisé.

Il se trouvait emprisonné avec six cadavres, par un froid intense, et son pardessus était à l'extérieur du charnier.

Une grande terreur s'empara de lui; car passer la nuit exposé au froid, c'était la mort certaine; on le trouverait gelé, le lendemain.

Affolé, mais non découragé, il grimpa jusqu'à ce qu'il trouvât une fissure au sommet de la porte. Y introduisant sa main droite, il se mit de nouveau à tirer de toutes ses forces, quinquuplées par la frayeur, en s'arc-boutant, les pieds contre le mur.

Soudain la porte céda et Chenette, épuisé, sortit et s'affaissa dans la neige.

Ce n'est que dix minutes après qu'il put se relever, fermer la porte du charnier et rentrer chez lui.

Parti pour le cimetière vers 2 heures, il était 7 heures 30 lorsqu'il franchit le seuil de sa maison.

Les membres de sa famille, inquiets de son absence prolongée, étaient sur le point de partir à sa recherche.

M. Chenette dit qu'il lui sembla que

LE COUT DU PAPIER DE LUXE

UN AVIS ADRESSE AUX PAPETIERS ET AUX LIBRAIRES. — ANNONCE UNE HAUSSE IMPORTANTE SUR LE PAPIER A ECRIRE ET DE COMPTABILITE.

Tout le papier à écrire, tous les livres de comptabilité, tout ce qui sert à la reliure ont pris une telle augmentation de prix depuis le début des hostilités que les libraires locales commencent à s'alarmer.

Tous les jours nos libraires reçoivent des maisons de gros des avis que telle ou telle marchandise ne peut être vendue aux prix antérieurs. Jusque-là le commerce du détail n'a pas été beaucoup affecté de ce fait, mais il n'en est pas moins vrai que les différents prix sont montés de 30 pour cent depuis six mois.

La raison principale de la hausse des prix dans le papier de luxe est que les importations des matières premières de l'Egypte sont interrompues. Le prix des enveloppes a déjà pris une hausse considérable et l'on prédit que ce n'est pas encore la fin.

Toutes les maisons d'affaires ressentent l'effet de cette hausse dans le prix des livres de comptabilité.

Les matières à reliure sont également montées de prix et quelques-uns des cuirs servant à cette fin sont absolument impossibles à obtenir.

Plusieurs de ces sortes de cuir venaient de l'Allemagne et le cuir canadien est activement recherché par les nations alliées.

D'un autre côté, la main-d'œuvre se fait rare dans les tanneries tant aux Etats-Unis qu'au Canada, attendu que les ouvriers quittent leur travail pour entrer dans les fabriques de munitions de guerre, où ils obtiennent des salaires plus élevés.

L'Association Nationale des Libraires, (National Stationers Association), demande tous les jours à ses membres d'être prudents dans la hausse des prix et d'en faire connaître la cause à la clientèle. L'Association veut qu'il soit bien compris que cette hausse des prix n'est pas une manière de profiter de l'état de guerre, mais qu'elle est devenue nécessaire si l'on veut éviter la déconfiture dans les conditions présentes.

ses cheveux blanchissaient quand il se vit prisonnier dans le silence glacial du charnier.

Mme EMERY BERGERON

"Pendant trois ans, par le surmenage, j'ai épuisé mes forces. Il me semblait que le temps me manquait pour me soigner, aussi un jour je me vis presque incapable. Le mal de tête ne me quittait pas; j'avais des crampes d'estomac, des étouffements dans la gorge et des moments de faiblesse inquiétants. A cela s'ajoutaient des douleurs dans les jambes



et dans les reins; enfin j'étais à bout et il fallait me soigner. J'avais tant entendu parler des Pilules Rouges que je me mis à en prendre. Je fus promptement soulagée et l'usage régulier durant quelques mois de ce remède rétablit ma santé. J'en prends de temps en temps encore et c'est toujours avec grand succès." Mme Emery Bergeron, 117, rue St-Olivier, Trois-Rivières, Que.

LA CRISE ALIMENTAIRE

Dans la discussion sur l'alimentation à la Chambre prussienne, le 17 février le ministre de l'agriculture, M. de Scherlemer, après avoir fait l'éloge de la politique agrarienne qui permettra à l'Allemagne de tenir "même pendant des années", a ajouté: "Mais ceci dit, je dois ajouter que nous ne nageons pas dans l'opulence et qu'en tout cas nous devons économiser si nous voulons tenir jusqu'au bout." Il est remarquable que l'agence

Wolff ait supprimé cette phrase dans son compte rendu.

La république du député Hofer au ministre et certaines objurgations de l'orateur socialiste ont soulevé une vive émotion dans la Chambre.

Voici le texte même de certaines de ses critiques:

"Si l'Angleterre, a-t-il dit, nous a déclaré la guerre ouvertement et loyalement et emploie tous les moyens pour empêcher notre approvisionnement, les agriculteurs qui tiennent cachées leurs provisions pour provoquer la hausse

LES TONIQUES.

Si les PILULES ROUGES sont depuis tant d'années recommandées aux femmes c'est qu'elles sont vraiment bonnes.

Mme E. BERGERON dit: "Elles m'ont promptement soulagée puis bientôt guérie."

Mme C. BOUCHE: J'ai pris beaucoup de remèdes, mais ce fut de l'argent perdu. Les PILULES ROUGES furent le dernier que j'ai employé parce qu'il fut le meilleur et qu'il m'a guérie."

Aussitôt qu'une femme sent ses forces faiblir, que sa constitution est ébranlée, qu'elle souffre de tous ses membres et se sent incapable de se livrer à aucun effort sérieux, quand l'organisme est déboulu, la première chose qui vient à l'esprit est invariablement de prendre un tonique. Mais c'est là que commence la difficulté! Beaucoup de femmes, mal conseillées, sont trop disposées à demander ce renfort nécessaire aux préparations à base alcooliques, et si quelquefois ces remèdes leur procurent un soulagement momentané et un réconfort temporaire, s'ils peuvent donner un coup de fouet qui excite le système nerveux, ils ne peuvent pas guérir. On ne peut pas leur demander plus qu'ils ne peuvent donner! L'excitation qu'ils déterminent est un feu de paille dont la flamme, si ardente, si agréable qu'elle puisse être, est bientôt éteinte. Ce sont des excitants dangereux, mais ce ne sont pas des toniques scientifiques.

La vérité est que, c'est dans l'organisme lui-même et non pas au dehors de lui qu'il faut rechercher le remède à l'épuisement. C'est dans le sang qu'il faut trouver le soulagement à la fatigue, à la dépression, l'acablement et la défaillance. C'est en assurant son abon-

dance, sa chaleur et sa pureté qu'on se guérit d'une façon permanente. Consultez un spécialiste comme le Dr Simard, élève de ces sommités médicales d'Europe qui ont nom DeVos et Capelle, il vous dira tout de suite que les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sont le plus merveilleux agent d'auto-régénération du sang qui soit en existence, capable de répandre dans le système la vigueur, la résistance, la joie de vivre et la confiance en soi que la maladie avait fait perdre. Ecrivez sans retard, ou venez vous-mêmes à la Compagnie demander une consultation qui mettra un terme à vos angosses ou à vos tristesses et assurera votre guérison.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Comme par le passé, les consultations du Dr Simard sont tout à fait gratuites et se donnent tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 274 rue Saint-Denis.

AVIS IMPORTANT. — Les Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c la boîte, ou six boîtes pour \$2.50; elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 30 pilules.

des prix et affamer nos populations sont les meilleurs alliés des Anglais et les pires ennemis du peuple allemand. (Protestations, tumulte. L'orateur est rappelé à l'ordre.)

"La cause des produits du sol est absolument injustifiée, parce que les salaires n'ont pas été augmentés et que les prisonniers russes qu'on fait travailler ne reçoivent que quelques sous."

"Le prix de l'orge et de l'avoine n'en a pas moins été augmenté de 130 p. Si le gouvernement n'intervenait

jamais au cent: elles portent à un bout de chaque boîte la signature de la CIP CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE et un numéro de contrôle. Nous engageons notre nombreuse clientèle à refuser toute SUBSTITUTION. Lorsque vous demandez les Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que l'on vous recommanderait comme étant aussi bon. REFUSEZ CATEGORIQUEMENT. Déclarez-vous aussi des COLPORTEURS: les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte. Rappelez-vous que les PILULES ROUGES sont la grande SPECIALITE pour la femme, qui guérit tous les jours un grand nombre de personnes, ET QUI VOUS GUERIRA AUSSI.

Si vous ne pouvez vous procurer, dans votre localité, les véritables PILULES ROUGES pour Femmes Pâles et Faibles, Ecrivez-NOUS, nous vous les ferons parvenir FRANCO.

Adressez toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (Limitée), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Mme CAMILLE BOUCHE

"J'avais commencé par perdre l'appétit, les forces diminuaient ensuite, puis le mal de tête s'empara de moi me faisant presque constamment souffrir. Une faiblesse d'estomac et de cœur me tenaient sans courage et si nerveuse que je ne dormais pas la nuit. Le matin j'étais faible, pâle comme une morte et toujours sur le point de perdre connaissance. Je prenais tous les remèdes qui m'étaient enarçonnés, mais c'était de l'argent perdu, car toujours je demeurais dans le même état. Les Pilules Rouges



furent le dernier remède que j'employai parce qu'il fut le meilleur. Après en avoir pris six boîtes, j'étais tout mon monde tout je paraissais mieux, puis ce fut bientôt ma guérison. Depuis trois ans j'ai pris les Pilules Rouges de temps en temps pour me remettre de mes fatigues, pour conserver mes forces et me sentir et j'y ai si bien réussi que je ne puis faire autrement que de le recommander aux femmes comme le meilleur des remèdes." Mme Camille Bouche, 161, rue Cumberland, West-socket, R. I.

L'Automobilisme dans nos Cantons

"BUFFOON FORD"

Ce farceur de Ford, comme on l'appelle aux Etats-Unis, est le créateur de la petite automobile à portée de toutes les bourses. Pour quelques centaines de dollars, un Yankee peut parcourir à grande allure les rues et les avenues de New-York pendant un an; après quoi... son jouet sonne la ferraille.

Ford a imaginé pour son auto un genre de réclame qui n'est pas banal.

Quand on visite une fabrique de chocolat, de biscuits ou de savon, on vous offre un petit échantillon de chocolat, de biscuits ou de savon; Ford, lui, fait cadeau à ses visiteurs d'une automobile.

Si un personnage de marque, qu'il estime à jolly good fellow, vient voir ses établissements, on lui fait traverser un atelier, deux ateliers, trois a-

teliers, où des centaines d'ouvriers s'occupent d'une pièce d'terminée de la voiture. Ford appelle le contremaître au moment de passer outre et lui fait un signe. On apporte la pièce détachée qui vient d'être finie sous les yeux du visiteur.

—Envoyez au montage, dit alors le patron, compris à demi-mot.

La visite est terminée. Le personnage de marque félicite Ford sur l'immensité de son installation et sur la puissance de sa production. Il va sortir lorsqu'un coup de trompe se fait entendre.

—C'est pour vous, dit Ford à l'étranger.

—Pour moi? fait l'autre avec une ingénuité qui n'est pas toujours sincère, car le procédé est à présent connu.

—Yes. Vous avez vu faire par morceaux ma voiture à...dollars. Pendant que nous poursuivions notre examen, j'ai fait prendre dans chaque atelier les pièces qui conviennent; on

les a réunies et montées; la voiture est maintenant prête à partir. Je vous prie. Elle est à vous...

Et le visiteur s'en va célébrer au loin les avantages de la voiture, car l'astucieux Ford ne l'a pas trompé; elle est à lui.

DE L'OEUVRE.

EN GARDE

Nous tenons à mettre le public en garde contre certains vendeurs ambulants de lubrifiants pour automobiles. Certains de ces Messieurs profitant de l'ignorance du consommateur en la matière, vendent au baril, une huile inférieure au prix de 40c le gallon. Or ces barils contiennent 40 gallons. Ce qui fait un beau montant d'argent à payer. C'est même beaucoup trop pour une huile inférieure. Ce que le public amateur d'automobilisme ignore, c'est qu'il peut se procurer chez n'importe quel marchand ou fournisseur dans sa localité une huile lubrifiante de qualité supérieure au même prix de 40c. et par petite quantité de 5 gallons.

Pourquoi, alors acheter 40 gallons d'huile inférieure quand pour le même prix vous pouvez acheter un lubrifiant supérieur de votre fournisseur et cela en petite quantité de 5 gallons.

UN AGENT DE PROGRES

Je ne connais pas, sous le soleil du bon Dieu, de meilleur agent que l'école et un bon chemin.

L'école verse dans l'âme de l'enfant les grands principes qui en feront un excellent citoyen, un homme droit, un homme utile à la société de son pays. Le bon chemin facilite les communications qui sont la base du progrès de tout pays.

Que reste-t-il de la gloire de l'ancienne Rome? Les Césars ont passé et c'est à peine si l'on se rappelle leurs noms. Il en est un peu de même de ce qu'ils ont fait. Mais les Voies Flaminienne et Appienne sont là et elles ont résisté à l'assure de douze siècles.

Que reste-t-il de Napoléon? Tout a passé pour ainsi dire dans l'oubli. Seuls, son fameux code et ses magnifiques routes impériales qui font l'étonnement des touristes de la vieille France, témoignent de son immortel génie.

(Léon. P. E. Leblanc au Congrès des Bonnes Routes).

UN TRAIN D'AUTOS



EXPEDITION EXTRAORDINAIRE D'AUTOMOBILES PAR UNE MANUFACTURE CANADIENNE

Un convoi spécial du Grand Tronc emportant la plus grande consignment qui ait jamais été manufacturée en Canada par une même manufacture, est partie d'Oshawa, Ont., le 10 mars, pour l'ouest du Canada. Ce convoi transporte deux cents automobiles fabriquées par la Cie "Chevrolet Motor" et consignées à la Cie "Green Motor Car Co." les agents de la Cie "Chevrolet" à Winnipeg, et d'autres points sur le Grand Tronc Pacifique dans l'ouest. Celle-ci est une des deux grandes consignations destinées à remplir les demandes du printemps. Le convoi se dirige vers North Bay et Cochrane, passant sur la voie du Transcontinental. Quand les autos auront déchargées, elles formeront une procession de plus de trois milles de long. Ce qu'il y a de plus remarquable dans cette expédition, c'est que la Cie "Chevrolet Motor" n'est en opération en Canada que depuis le mois de décembre.

PATRIOTISM

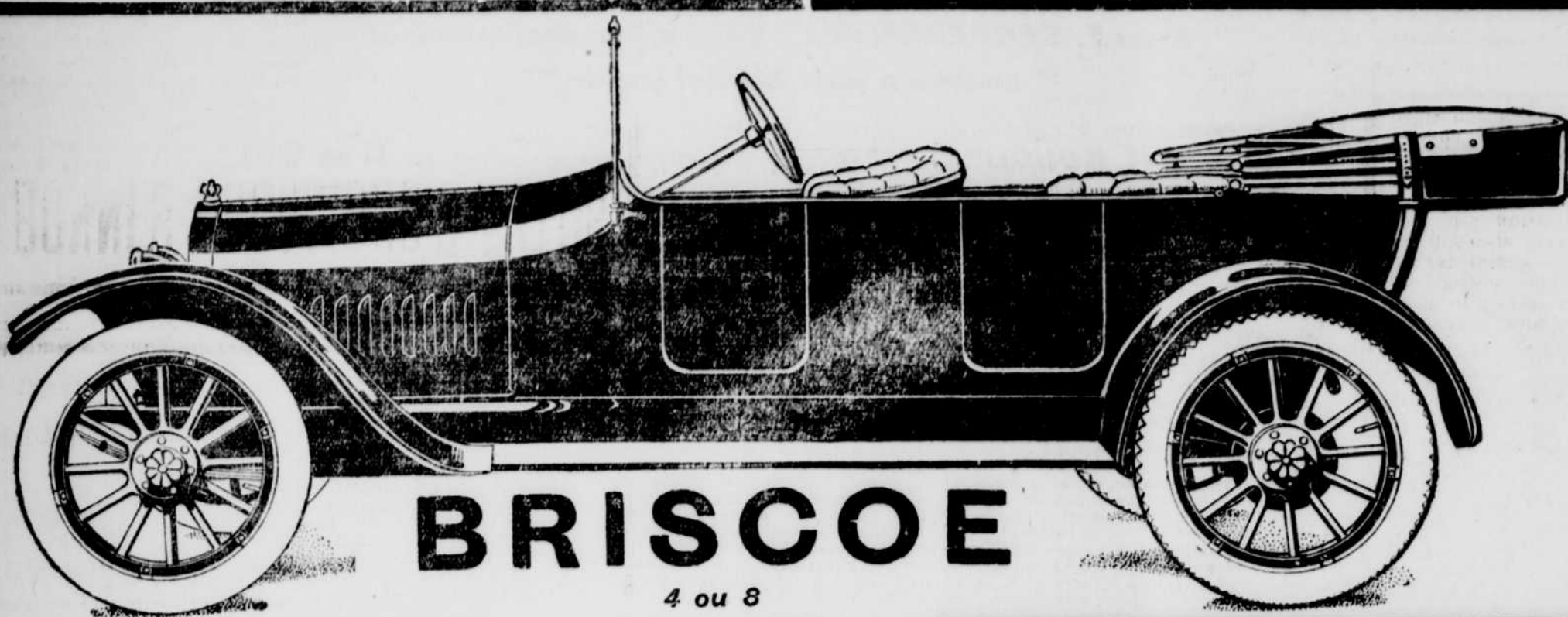
Will not allow us to advertize the scrap wagon of a certain American Manufacturer

LE PATRIOTISME

Ne nous permet pas d'annoncer la ferraille d'un certain Manufacturier Américain

La Tribune

L'Automobilisme dans nos Cantons



BRISCOE

4 ou 8



Briscoe "4"
4 cylindres
Force 38 c. v.
Empattement, 114 pouces
Pneus, 32 x 36
Démarreur Electrique
Phares Electriques
Poids seulement 2160 lbs
Prix \$975.00

Si vous recherchez un char avec tout le confort d'un char spacieux et aussi économique que le plus petit auto, vous ne trouverez cette combinaison seulement que dans le "Briscoe".



Briscoe "8"
8 cylindres
Force 52 c. v.
Empattement, 134 pouces
Pneus, 32 x 36
Démarreur Electrique
Phares Electriques
Poids seulement 2200 lbs
Prix \$1150.00

McKEE SALES & SERVICE Co

Salles de vente et Département du Service

11 rue King

Sherbrooke, Qué.

Messieurs les Fumeurs

Au GARAGE Martel, rue King, on nettoie les pipes au moyen de l'air comprimé. Nettoyage parfait garanti.

VENEZ EN FOULE

Occasions

Nous avons en main quelques voitures ayant un peu d'usage, mais complètement renouées. Nous les garantissons en parfaite condition, prêtes pour la vente.

Un Overland-Tourisme, complet avec phares électriques et démarreur.
Un Cadillac-Tourisme, phares électriques et démarreurs.

Cinq Fords, variant en prix depuis \$250 à \$400. Nous mettrons une carrosserie de livraison sur ces voitures si désirée.

Smith-Wilson Motor Co.

Tél. 61

275 Wellington,

Sherbrooke

OCCASIONS

Autos de seconde main, en très bon état et complètement remises à neuf par un expert. Nous vendons à des prix ridicules.

Un Overland, modèle 1915
Un Studebaker, modèle 1915
Un Cadillac.

Garage Martel

69 rue King

Sherbrooke

BONNES OCCASIONS D'AUTOS

FORD

1914 — Complètement réparée et remise à neuf, fraîchement peinte, en très bon état.

RUSSEL

Une rare occasion. Ferait un camion de première classe.

REO

1914 — Le meilleur achat de la saison. Venez voir cette voiture.

Sangster Garage & Machine Shop

9 rue Albert

Phone 431

LES AUTOMOBILISTES LOCAUX

Smith Wilson Motor Sales, de la rue Wellington offrent aux automobilistes des Cantons de l'Est le magnifique char Willys-Knight à des prix très raisonnables.

Smith Wilson Motor Sales ont de véritables "bargains" en auto de seconde main. Avis à ceux qui cherchent du bon et du beau à bon marché.

Il est facile de voir qu'il y a changement de propriétaire au garage de la rue Smith Wilson Motor Sales, rue Wellington. Le service y est excellent et le public y est reçu avec courtoisie. L'amélioration se faisait depuis longtemps désirée.

M. Ant. Olivier vient de faire l'acquisition d'une automobile à deux places. C'est l'intention de l'ami Antonio de voyager quotidiennement, cet été, entre le lac Scawwaninipus et la ville. Il se promet d'aller à une allure de tortue!!!

MM. O'Donnell et Morissette nous disent être très satisfaits de la vente des Studebaker et des Maxwell pour cette année. La demande pour ces deux excellentes automobiles a été plus forte que jamais et ne cesse pas. MM. O'Donnell et Morissette sont en position de faire livraison très prompte.

M. Philias Boucher de la maison Boucher, Lacroix et Fiset a remplacé sa "junk wagon" par un Saxon.

M. Poutre est un autre admirateur du char Saxon. Peu de jours après l'arrivée de cette voiture en notre ville, M. Poutre se débarrassait de son auto de l'an dernier et faisait l'achat d'un Saxon, modèle 1916.

M. Lacroix, de la maison Boucher, Lacroix et Fiset est devenu un des fervents de l'automobilisme. On le verra chauffer un nouveau char cet été.

C'est l'intention de La Tribune, durant la saison qui va venir, de cogner dur sur tous ceux qui n'observeront pas les règlements de l'automobilisme promulgués par le Gouvernement Provincial. Gare aux "Joy Riders" et aux amateurs de la grande vitesse.

Les Chevrolets se vendent comme des Manons", dit M. Robert Webster, de la Cadillac Motor Sales. Ils nous passent entre les mains aussi rapidement que du beurre dans la poêle. La vente en est bien au delà de ce que nous avions imaginé.

—Au garage Sangster, il y a plusieurs bonnes occasions d'automobiles. Les amateurs à l'affût de marchés extraordinaires ne devraient pas manquer d'aller rendre visite au garage Sangster.

LES DANGERS D'UN COURANT TROP FORT

Le courant de chargement trop fort, produit l'ébullition de l'électrolyte avant que le chargement ne soit complet, la surface des plaques étant insuffisante pour soutenir la pression exercée par le courant. Le courant est gaspillé car il décompose simplement l'électrolyte et chauffe le liquide pendant que, si la pâte sur les plaques est le moins d'un centimètre, l'ébullition rapide de l'électrolyte et l'agitation intense peuvent être la cause qu'une grande quantité de matériel s'en détache. Cela endommagera sérieusement les plaques tandis que la perte de matériel et les courts-circuits peuvent en résulter.

C'est pourquoi l'automobiliste devrait examiner son accumulateur et, après s'être assuré quel est le courant de chargement convenable, le comparer avec la valeur indiquée par l'ampèremètre quand la voiture est en marche tout en procédant au chargement de l'accumulateur. La moindre variation dans le courant de chargement indique quelque chose d'inaccoutumé et l'on doit immédiatement en rechercher la cause.

Quand les chiffres sur l'ampèremètre sont plutôt bas, cela indique presque infailliblement, une courroie qui glisse; si elle varie, cela peut venir du fait que la courroie fonctionne convenablement en petite vitesse tandis qu'elle glisse en grande. Les brosses usées peuvent être la cause d'une production moindre de la dynamo et elles doivent être examinées si la courroie est en bon ordre. Cependant, on ne doit jamais se mêler du réglage des brosses, c'est là le travail d'un expert, et c'est sur bon nombre de machines, un point vital.

Si elles sont mal installées, les cellules de l'accumulateur peuvent sauter quand la voiture est en mouvement; une connexion lâche ou brisée, peut vous causer de sérieux ennuis. Cette condition vous sera indiquée par les chiffres incorrects de l'ampèremètre ou par de violentes fluctuations dans la légère intensité. On doit alors arrêter la voiture et réparer les connexions. Si un court-circuit se produit, les raccords des accessoires doivent être enlevés les uns après les autres jusqu'à ce que le trouble ait été localisé. Le courant de déchargement, comme nous l'avons déjà mentionné, est limité par les lampes et autres accessoires installés sur l'automobile.

Le taux normal de déchargement, en autant que possible, devrait être le même que celui du chargement, mais, naturellement, cela est impossible.

—M. Arthur Girard, mécanicien, gradué de l'Ecole Technique du Gouvernement à Montréal, est entré à l'emploi de M. Geo. Martel, propriétaire du Garage Martel, rue King. M. Girard est un expert dans la mécanique et la construction des automobiles, ayant fait des études spéciales sur place. Son arrivée à Sherbrooke est certainement une grande acquisition pour les automobilistes de notre ville.

—M. Geo. Martel, du garage Martel, rue King, vient d'accepter l'agence des auto Grant. Un échantillon de cette voiture peut être vu au garage de la rue King.

—M. Geo. Martel, représentant pour les Cantons de l'Est des automobiles Saxon et Grant vient de combler une lacune depuis longtemps existante à Sherbrooke, en dotant notre ville d'un garage canadien-français. Un expert est toujours sur les lieux. 69 rue King. Téléphone 1435.

L'AMELIORATION DE LA VOIRIE

Enumerant les forces diverses qui exercent leur influence sur le mouvement des bonnes routes, M. B. Michaud, président du Congrès, parlait de "la puissance inconsciente parfois, agissante toujours de l'automobilisme." Cette parole est juste. Personne ne songe à contester que l'automobilisme contribue à activer la politique

possible quand l'accumulateur qui sert au démarrage est soumis à de très dures épreuves et l'on devrait lui accorder le plus de soins possible. Si le démarreur ne fonctionne pas immédiatement, voyez si le trouble ne vient pas du moteur. Dans certains cas, un accumulateur a été ruiné simplement à cause de l'oubli du chauffeur d'ouvrir la manette du carburateur. — Il faut donc prendre d'infinies précautions.

Maxwell

"L'Auto Complet"

Voiture de Tourisme à 5 personnes.

La Force pour les côtes, la boue, le sable ou la vitesse.

L'Endurance pour résister aux plus rudes fatigues de la marche ininterrompue

La Beauté et Le Luxe pour satisfaire les automobilistes les plus difficiles.

TOUT COMPRIS POUR 8850. F. O. B., Windsor

Mise en marche Electrique et Lumières Electriques, Jantes démontables, Magneto à haute tension, Garde-crotte avec tous les instruments affleurant, Capotte en Mohair "un homme". Nouveau dessin, Combinaison de lignes, Sièges de devant et de derrière plus larges, Joli radiateur et Dessus arrondi. Tous les raffinements et caractéristiques des voitures coûtant deux fois ce prix.

Maxwell Motor Co., Ltd.

Windsor, Ont.

Distributeurs pour les Cantons de l'Est

O'Donnell et Morissette

Téléphone, 5

Sherbrooke, Qué.

d'une meilleure voirie dans notre pays. Si l'automobile n'existait pas, nous nous préoccupions sans doute d'améliorer nos chemins, mais les météoriciens nous tant de zèle et d'ardeur.

Les clubs d'automobile se sont faits en plus les champions des bonnes routes et partout où ils existent ils se font les promoteurs du mouvement d'amélioration.

L'automobile fait mieux encore. Elle se met dans le chemin et elle travaille. La dernière bordée de neige a fait voir une fois de plus que l'automobile a son rôle à jouer dans le déblaiement des rues. La neige est arrivée soudain. Bientôt tout en était encombré et il a fallu faire appel aux équipes de la ville. Les charreuses automobiles se sont mises à l'œuvre, fort

tées rapidement dans tous les coins de la ville par les moteurs puissants elles fouillaient dans la neige, la chassaient dans les côtes et bientôt les rues étaient libres où couraient tramways, voitures et automobiles légères.



— un Quatre avec le pouvoir et la flexibilité de la plupart des 6 !

Grâce à son moteur de QUARANTE forces, avec un alesage de 3 7/8 x 5 pouces de course, ce Studebaker rivalise avec la plupart des Six sur le marché, sous les rapports du POUVOIR et de la flexibilité de la marche. Il possède un pouvoir de traction brute qui lui permet de monter toutes les côtes ou de traverser tous les mauvais chemins que vous rencontrez Et avec cela son pouvoir est si merveilleusement adopté au poids de l'auto que la dépense de combustible est aussi économique que celle de la plupart des autos avec beaucoup moins de pouvoir.

C'est un auto "Fait au Canada" qui est sûrement une merveille à conduire, et nous aimerions avoir l'occasion de vous faire faire une promenade dans cette voiture, où vous voudrez, aussi longtemps que vous voudrez, sur le chemin que vous voudrez. Venez aujourd'hui.



Serie 17 Quatre

40 forces 7 places \$1225.

La plus grande Valeur sur le marché de 1916

Sans faire une seule exception, cette nouvelle voiture Studebaker, Série 17 à 4 cylindres pour \$1225, est la plus grande valeur offerte sur le marché de 1916, peu importe le prix. Piastres pour piastres elle donne plus de valeur actuelle que n'importe quelle automobile à 4 cylindres connue.

Pas un seul autre Quatre à son prix possède autant de force. Pas un autre Quatre à son prix a autant d'espace. Pas un seul autre Quatre à son prix offre autant de confort et d'aise. Et pas une voiture, peu importe le prix, offre une même qualité de matériaux, plus de sens commun dans les dessins et plus de perfection dans la fini. C'est un char "Fabriqué-au-Canada" sur lequel vous pouvez dépendre dès le départ, partout et en tout temps. Venez voir ce nouveau Studebaker, avant d'acheter une autre voiture.

Modèles à Quatre Cylindres
Auto de Tourisme, 7 places \$1225.
Routière, 3 places \$1200.
Landeau-Routière, 3 places \$1300.

Modèles à Six Cylindres
Auto de Tourisme, 7 places \$1450.
Routière, 3 places \$1425.
Landeau-Routière, 3 places \$1790.

F. O. B., Walkerville, Ont.



O'Donnell et Morissette

Téléphone, 5

Sherbrooke, Qué.

L'Automobilisme dans nos Cantons

L'AUTOMOBILE AT-TACHÉE AU SOL

On a beaucoup commenté, et l'on commentera encore longtemps, les effets salutaires que cette régénération peut avoir sur les relations sociales, sur l'embellissement de la vie, sur le progrès en agriculture et en industrie.

Il en est un en particulier sur lequel nous aimons à fonder des espérances.

Le cultivateur, le jeune homme surtout, a moins que jamais l'amour du sol.

Pour lui, la vie de la campagne est pleine d'ennui.

Les mille moyens modernes de propager la connaissance des faits du jour lui apportent, dans son domaine limité et monotone, le reflet des beautés, douteuses, l'écho des plaisirs contestables de la ville.

Construire les grandes routes seules, c'est été, encore, faire graviter vers les cités, la sève des villages; mais faire des routes de toutes parts, donner son réseau au district le plus

reculé, lui permettre de se créer, loin des grands centres, des milieux restreints, mais nourris en pleine terre, c'était, n'est-ce pas, bâtir une digue contre la marée des exodes désastreux?

Car lorsque l'automobile aura pénétré partout, chez le cultivateur comme chez les autres, et cela viendra très vite avec la transformation de la voirie, la marée ne sera plus un flot unique qui monte vers les villes et ne redescend plus; elle reviendra la marée bienfaisante qui retourne toujours aux profondeurs après avoir baigné la rive.

(M. B. Michaud, au Congrès des Bonnes Routes).

LE COURANT TROP FORT

L'accumulateur à plombs ordinaire, pile secondaire ou accumulée comme on l'appelle généralement, consiste en deux plaques de plomb immergées dans de l'acide sulfurique dilué comme électrotype. Le plomb est choisi comme matériel pour les plaques parce que l'action de l'électrotype se produit spontanément et, en plus, peut pour ainsi dire, se répéter indéfiniment,

sans perte sensible d'efficacité, les électrodes, le peroxide de plomb et le plomb spongieux fournissant une pression suffisamment élevée, savoir, 2 à 22 volts.

Quand les plaques de l'accumulateur sont bien bornées et que la cellule a reçu sa pleine charge, toute la sulfatation qui est formée sur la plaque positive durant la décharge, en tant que l'acide y a accès, est changée en peroxide de plomb tandis que la plaque négative est transformée en plomb spongieux.

Pendant la décharge, le procédé est exactement le contraire et les plaques perdent leur couleur attrayante et deviennent sombre en apparence, la couleur des plaques devenant plus uniforme ce qui est un indice précieux de la condition des cellules. Il est nécessaire de comprendre que lorsque la plaque positive semble sombre et d'une teinte brune, la sulfate de plomb a recouvert le matériel actif et que la cellule a accompli tout son travail. Si l'on permet à cette sulfate de rester sur la plaque ou si l'on néglige le chargement elle affectera continuellement le positif; il est donc très important de recharger complètement l'accumulateur, aussi souvent que le besoin s'en fait sentir.

La diminution dans la densité au cours de la décharge, est due à la production d'eau qui remplace une certaine quantité de l'acide dans l'électrolyte, l'action contraire se produisant naturellement, au cours du chargement.

Durant la décharge, les matériaux sur les deux plaques prennent une expansion considérable, si l'on n'a pas prévu à cette expansion, les plaques se briseront ou se courberont. Une telle action est apte à forcer le matériel actif à quitter les plaques, et, en plus du danger venant de courts-circuits possibles, la capacité de la cellule se trouve considérablement réduite. C'est pourquoi il faut que les plaques soient dessinées de manière à leur laisser toute l'expansion possible et en même temps à éliminer les courts-circuits par l'installation de séparateurs ou isolateurs efficaces. En plus, un espace à "rebuts", doit toujours être pourvu au bas de la cellule, pour que tout matériel se détachant des plaques, puisse y reposer sans risquer d'occasionner de courts-circuits.

Durant la période de chargement, une métamorphose graduelle se produit dans le matériel actif sur les plaques; la sulfate de plomb recouvrant les plaques, quand ces dernières sont en condition de chargement, étant convertie en peroxide de plomb sur le positif et en plomb spongieux sur le négatif, quand la charge est complète. A cette période, l'ébullition commence, causée par les gaz formés qui s'échappent en bulles, à travers le liquide. Le chargement doit être poursuivi jusqu'à ce que les cellules laissent librement échapper le gaz; jusqu'à ce que les plaques aient rendu tout l'acide au mélange et que le courant de chargement ne produise plus d'augmentation dans la densité de l'électrolyte.

On observe facilement cette condition quand l'accumulateur est chargé en dehors de la voiture, mais autrement, le chauffeur doit, en général, se fier aux indications fournies par l'ampèremètre, pour connaître l'état du chargement. Avec le moteur fonctionnant et la dynamo fournissant le courant, une charge de 25 volts par cellule, peut être considérée comme complète, le prochain, quand les lampes sont uti-

lité normale. Ainsi, 15, 10, 7.5 pour un accumulateur composé de 3, 4 ou 3 cellules, signifie que l'accumulateur est chargé à capacité. Il est possible de faire une nouvelle épreuve en raccourant les lampes à l'accumulateur exclusivement, alors que chaque cellule devrait fournir une pression approximative de 2 volts. La lumière plus ou moins brillante des lampes, durant cette épreuve, sera aussi un indice de l'état de la charge. Quand le chargement est complet, enlevez le raccourcement à la dynamo, mais rétablissez toujours cette condition, quand les lampes sont utilisées de charge, naturellement, liscées.

Saxon "Six"

Un gros auto de tourisme de cinq personnes

Le plus grand succès de la saison 1916

La voiture la plus économique connue

Quelles que soient les autres choses qui pourraient vous intéresser à l'exposition d'automobiles, ne manquez pas d'aller passer une heure ou deux au pavillon Saxon.

En moins de deux ans, le Saxon Motor Car a passé de la dernière à une des premières places parmi les compagnies d'automobiles du monde.

Le Saxon "Six" et le Saxon "Quatre" se sont acquis une popularité chez les fervents de l'automobile avec une rapidité sans pareil parmi les automobiles de haute qualité à bas prix. Leurs performances ont brisé tous les records en fait de vitesse, pouvoir, flexibilité, accélération, immobilité, souplesse, fraîcheur et économie d'opération dans toutes les conditions possibles, et ont prouvé d'une manière concluante que ces autos représentent la plus grande valeur pour le prix dans leurs classes respectives.

Observez le Saxon "Six" attentivement. Chaque caractéristique particulière atteste de l'excellence de sa fabrication. Chaque détail est celui d'une automobile type. Deux fois son prix actuel—\$1075—n'aurait pas acheté un pareil auto il y a quelque temps.

Vous hommes qui suivez les progrès de l'automobilisme, vous devriez aller voir cette nouvelle série de Saxon "SIX" à l'exposition d'automobiles. Elle vous surprendra par son fini et sa perfection.

Aller examiner ensuite la routière Saxon "Quatre" à \$540. Argent pour argent, elle est de beaucoup favorite aujourd'hui parmi les voitures à deux places.

A ces attraits de la routière Saxon qui lui ont donné son prestige actuel parmi les milliers et les milliers de gens qui en possèdent une, ont été ajoutées un grand nombre d'autres améliorations. Elles marquent les meilleures méthodes mises en pratique dans la construction des routières.

Jugez le champ des automobiles à deux places à bas prix à la mesure que vous voudrez. A la fin vous conviendrez que cette nouvelle série de routières Saxon se met en évidence, qu'elle occupe le premier rang dans sa classe. N'oubliez pas que c'est la seule routière se vendant moins de \$540, qui possède une transmission à trois vitesses. Et elle garde encore la réputation d'être l'automobile la plus économique d'entretien qu'il y ait sur le marché.

VOYEZ LE SAXON

Routière "Quatre"	\$540.	Auto de tourisme "Six"	\$1075
Avec capote de coupé détachable	\$630.	Avec capote de limousine détachable	\$1300.
Auto de livraison	\$540.	Routière "Six"	\$1075.

F. O. E. WINDSOR, ONT.

AGENCE POUR LES CANTONS DE L'EST

Gazoline,
Huiles, Graisses,
Pneus et autres
Accessoires
d'Automobiles.

Garage Martel
69 rue King Tel. 1435 Haute-Ville.

Service Expert.
Réparations garanties
Système
et satisfaction pour
tous.

ACCESSOIRES D'AUTOMOBILES

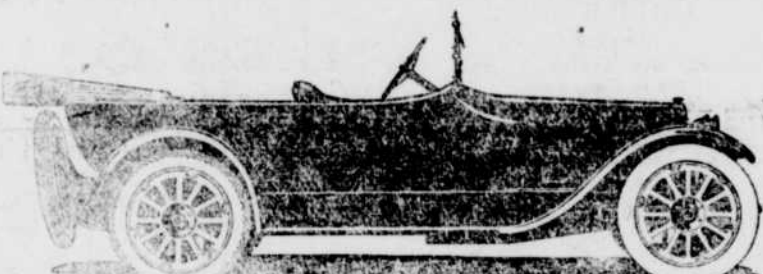
Gazoline, huiles, graisses, pneus, etc., etc.
Nous avons la meilleure graisse pour les huilières qui soit sur le marché.
Commandes par la poste remplies avec soin.

Jos. Lacombe & Fils, Inc

79-81 Rue King Sherbrooke Tél. 530

Automobiles McLaughlin-Buick

Les modèles sont tous à six cylindres
Les Prix varient de \$1085. à \$2150. En gare, Oshawa.



La voiture la plus économique en gazoline, huile, pneus et entretien général. Demandez à celui qui en possède une.

QUELQUES Noms DE CEUX QUI ONT REÇU LEUR AUTO DE 1916

- A. J. BISSONNETTE, M. P. P., Rock Island;
- "Une voiture superbe, sans égale pour le prix."
- M. G. W. HALL, Stratford;
- "J'ai eu plusieurs chars, mais jamais un comme celui-ci."
- M. HENRY THOMPSON, Beesley;
- "Selon moi, c'est la plus d'égale."
- M. F. F. BOLTAM, Waterville;
- "J'en suis charmé, c'est une merveille."
- M. W. M. DODDING, Grandy;
- "J'ai toujours eu une McLaughlin-Buick, mais je considère cette dernière comme un char d'exception."
- M. M. W. LERATON, Hatley;
- "Je ne puis pas voir qu'un meilleur char puisse être fabriqué."
- COL. RIGBY, Sherbrooke;
- "Vraiment un merveilleux char sous tous rapports."
- M. A. L. GENEST, Sherbrooke;
- "Une automobile dans tout le sens du mot. Rien à désirer."
- M. J. B. DIONNE, Castleton;
- "J'ai jamais eu son égal. Moyenne de 21 1/2 milles par gallon de gazoline."
- M. P. A. HOVEY, Sherbrooke;
- "Je ne crains pas de dire que c'est la meilleure voiture fabriquée pour l'argent."

G. A. LeBaron Auto-Sales Co.

201, rue Wellington Sherbrooke, Qué.

WILLYS KNIGHT
40 Forces

LE CHAR "MAITRE"

WILLYS KNIGHT
40 Forces

L'automobile Willys-Knight, si longtemps attendue et si recherchée, est maintenant en vente au Canada. Il n'y a pas de char plus favorisé par les autoistes. — Il n'y a pas de machine au monde qui égale le moteur silencieux "Knight". Quand vous possédez une Willys-Knight, vous possédez le char par excellence dans le monde de l'Automobilisme. Notre démonstrateur sera ici sous quelques jours. Un puissant char, quatre cylindres, quarante chevaux, avec toutes les améliorations imaginables — et une ou deux autres de plus.

Nous attendons aussi notre AUTOMOBILE SIX CYLINDRES. Ceux qui sont à la recherche d'un Six Supérieur de vraiment venir voir ce char. Il se vendra par lui-même.

Les modèles que nous vendons

Si vous désirez un char Touriste, 5 passagers, à un prix modéré, nous recommandons le modèle 83, qui se vend à \$965.00.

Le modèle 75 est aussi un char de famille confortable pour cinq passagers. Nous n'hésitons pas à dire — et pouvons prouver, à votre satisfaction — que ce char, à \$850.00, représente une plus grande valeur pour votre argent que n'importe quel char sur le marché: Un mot pour nous demander notre catalogue. Dites-nous quel char vous désirez et nous vous répondrons immédiatement.

THE SMITH-WILSON MOTOR SALES CO.,

Successeurs à Ames Motor Car Co.

275 Rue Wellington,

Sherbrooke, Qué.

Les Ouvriers Obusiers ont besoin de SNAP

Il n'est rien pour tout homme qui, sa journée de travail accomplie, veut avoir les mains nettes. SNAP enlève la graisse et la crasse — maintient la peau douce. Refusez les substitutions. Insistez pour avoir le SNAP véritable. 15c chez les marchands.




LA TEMPERATURE

Beau et plus froid aujourd'hui. Dimanche, froid avec chutes de neige locales, mais généralement beau.

LA CHRONIQUE LOCALE

Mlle J. Cousineau, de Scotstown, est en ville, depuis quelques jours.

M. Napoléon Bilodeau, de St-Gérard, est en ville pour une semaine, en visite chez des parents.

M. N. R. Dubé, de Waterloo, est en ville, depuis quelques jours, pour affaires.

Mme. Omer et Albert Dupont, de St-Hyacinthe, sont en notre ville, pour affaires, depuis hier.

M. L. P. Boucher, du séminaire, était jeudi dernier, l'hôte de M. Beaudoin, de Lennoxville.

Mlle Alice Perron, de St-Isidore d'Auckland, est arrivée en notre ville où elle demeurera, à l'avenir.

Exposition des modes du printemps chez Mlle Béard, 75 King (au-dessus des magasins Stenson), vendredi et samedi. 20-4-P.

M. H. J. Morissette, rue du Pont, est de retour en ville, après avoir passé deux mois aux Etats-Unis.

M. Arthur Lemieux est retourné à Weedon, après avoir passé une semaine en notre ville, pour affaires.

M. Joseph Bertrand, de Waterloo, est de passage en notre ville, depuis quelques jours.

Nous faisons une spécialité dans la réparation et l'ajustement des verres et nous donnons satisfaction. J. C. McConnell, 135 rue Wellington.

M. et Mme Eugène Lalime, de Waterville, étaient de passage en notre ville, ces jours derniers, pour affaires.

Les membres de l'orchestre La Gaîté sont priés de se rendre à leur salle, demain, à dix heures, pour répétition.

M. et Mme Jacques Fréchette, de Brunswick, Me., rendaient visite à des parents, ici, dernièrement. Ils sont partis pour un voyage à Québec.

L'ouverture des modes chez Mme J. B. Maillois 86 rue Alexandre, angle Aberdeen, aura lieu vendredi, samedi et les jours suivants. 23-2-P.

Mme Joseph Duquette, de Stanstead, est en visite chez M. et Mme L. Duquette, rue du Pont, depuis quelques jours.

Mlle B. Normandeau, de Victoriaville, est actuellement en promenade chez des parents et des amis, en notre ville.

Mlle Eveline Bérubé, de Stanhope, était de passage en notre ville, hier, après une promenade de quelques semaines aux Etats-Unis.

M. et Mme Eugène Grégoire, de Québec, sont en visite chez M. Alfred Grégoire, à Lennoxville, depuis une semaine.

M. G. Trudeau, de Mégantic, visite actuellement des amis à Sherbrooke-Est. Elle retournera dans sa famille, d'ici quelques jours.

Médailles scapulaires avec chaîne en argent, chapelets montés en or chez O. J. Gendron, bijoutier, 135 rue Wellington. J. n. o.

MM. les avocats Verret et Beaulne, de Coaticook, étaient de passage en ville, ces jours derniers, pour affaires.

Mlle A. Labonté, de Compton, était de passage en ville, hier, après une promenade de quelques jours chez des amis, de la rue Brooks.

Mlle Richard 205 rue Wellington, invite les dames de Sherbrooke et des alentours à visiter l'ouverture des modes jeudi, le 23 mars, et les jours suivants.

Demandez
TOUJOURS LES
Allumettes
EDDY

LE TRANSPORT DES PRISONNIERS

LE BOARD OF TRADE CROIT QUE L'ON DEVIENDRAIT SERVIR DE VEHICULES FERMES POUR CONDUIRE LES PRISONNIERS DE LA PRISON AU PALAIS DE JUSTICE — DES PARENTS COUPABLES.

M. E. J. Page lors de l'assemblée du conseil du Board of Trade, jeudi soir, a attiré l'attention de ses collègues sur le fait que, chaque matin, les prisonniers sont amenés à la prison au Palais de Justice, exposés à la vue du public. Dans plusieurs cas, ils n'ont pas encore été trouvés coupables et sont parfois innocents. Cette action ne peut nuire à leur réputation, et on devra prendre les moyens nécessaires pour fournir des véhicules fermés pour le transport des prisonniers. Le secrétaire a reçu instruction de communiquer immédiatement avec les autorités afin que le changement désiré soit mis en vigueur aussitôt possible. M. A. R. Holmes a fait remarquer que l'éducation de plusieurs enfants de la ville était criminellement négligée par leurs parents, et il croit qu'on devrait prendre des moyens pour voir à ce que ces enfants aillent à l'école.

Cette question est très importante et il est tout probable qu'elle fera l'objet d'une discussion, à la prochaine réunion des membres.

POURQUOI IL FAUT VOIR "THE BIRTH OF A NATION"

L'opinion de quelques écrivains, de critiques et de journalistes.

"C'est un brillant et émouvant chef d'œuvre" — Rupert Hughes.

"Cette pièce va certainement faire fureur dans toute l'Amérique" — Booth Tarkington.

"Dans l'espace de trois heures l'auditoire voit, entend et vit une période de quinze ans" — Le Rev. John T. Smith.

"Je sais que le drame est véridique, j'en ai vu moi-même les scènes" — Le Rev. Thomas B. Gregory.

"Jamais pareil spectacle n'a été fait" — Le "New-York Evening Sun".

"Chaque siège vaut \$5.00" — C. F. Zittel, critique théâtral du New-York Evening "Journal".

"Que personne ne manque cette pièce parce que c'est du "cinéma" parce que tous manqueraient le plus beau drame qui ait jamais été fait".

Toronto Telegram.

DECES

Vendredi matin, est décédé, Roland, enfant de M. Majorique Létourneau, rue Mont-Plaisant. Les funérailles auront lieu cet après-midi, à l'église St-Jean Baptiste. Nos sympathies à la famille éprouvée.

LE MARCHE DE SHERBROOKE

L'assistance était bonne, au marché, ce matin et les produits étaient très nombreux dans chaque département, les vendeurs ont fait de belles affaires. Malgré tout ce qu'on en dit, nous remarquons plusieurs autres baisses, particulièrement dans le prix des oeufs qui se vendent à plusieurs endroits, à 30c et ceux de seconde qualité, à 28c. Le plus haut prix du beurre est de 35c, se vendant presque partout à 32 et 33c. Les patates et les autres légumes sont toujours au même prix, bien que l'on s'attendait à un changement d'un côté ou de l'autre. Le prix de quelques viandes est monté, mais il est probable qu'il reviendra au même état, samedi prochain. Voici la liste des prix:

Agneau, la liv.	18-20c
Boudin, deux livres pour	25c
Beefsteak, la liv.	18-20c
Beurre, la liv.	30-35c
Bananes, la douz.	25-30c
Boeuf, en quartier.	10-15c
Citrons, la douz.	20-25c
Celeri, le pied.	15c
Crème, la pinte.	35-40c
Choux, chacun.	8-10c
Carottes, le minot.	80c
Dattes, le paquet.	10c
Fromage, la liv.	20c
Haricots, la pinte.	15c
Jambon, la liv.	22c
Lard-steak, la liv.	16-18c
Lard, en quartier.	11-13c
Miel, la liv.	25c
Navets, deux pour	25c
Oeufs, la douz.	30-34c
Oranges, la douz.	20-30c
Oignons le paquet.	15c
Poireaux, le paquet.	5c
Patates, le minot.	90-115c
Peaux de veau.	15c
Perail, trois paquets pour	10c
Poulet, la liv.	20-22c
Pois la pinte.	10c
Pommes, le minot.	80-1125c
Radis, trois paquets pour	10c
Sauge, le paquet.	5c
Sarrisette, le paquet.	5c
Saucisse, la liv.	15c
Sirop d'érable, le gal.	\$1-\$1.40c
Sucre d'érable, la liv.	10-15c
Thym, paquet.	5c
Vinaigre, la pinte.	10-15c
Volailles, la livre	16-20c
Veau, la liv.	10-18c

M. Alfred Jacques, rue du Commerce, est parti hier pour un voyage de deux semaines, à Ottawa et Toronto. Il visitera des parents et des amis à son dernier endroit.

BELLE SOIRÉE AU MAJESTY'S

NOS CONCITOYENS IRLANDAIS ONT DIGNEMENT CÉLÉBRÉ LA FÊTE DE LEUR PATRON, ST-PATRICE — UN PROGRAMME MUSICAL QUI A SU PLAIRE A TOUS.

Tous ceux qui ont eu l'avantage d'assister au concert donné hier soir, au théâtre "His Majesty's" ont profité de l'églogue St-Patrice, ont été témoins d'une des plus belles auditions musicales que le public de Sherbrooke ait eues l'occasion d'entendre, depuis le commencement de la saison. Toute la salle était remplie et, parmi l'assistance, on remarquait plusieurs étrangers qui n'ont pas, nous en sommes certains, regretté leur voyage d'hier, à Sherbrooke. Le programme de chansons irlandaises était des plus beaux et intéressants et les applaudissements prolongés qui ont souligné chacune d'elles sont une preuve que l'auditoire a vivement apprécié les efforts que les organisateurs avaient faits pour donner une représentation des plus intéressantes. Tous ceux qui ont pris part au programme étaient nos meilleurs amateurs et ils ont rendu leurs chansons avec un talent qui donne plus qu'une bonne note à notre ville.

Au commencement du concert, l'orchestre Bourgeault, sous l'habile direction de son directeur, rendit une jolie sélection.

Les membres du chœur de chant de l'école St-Patrice sont de véritables jeunes artistes qui ont rendu avec un ensemble remarquable la belle chanson "Minstrel Boy". Un de ceux-ci, J. Kilgallen, doit revenir de nouveau sur la scène, après avoir chanté "Last Rose of Summer", de Moore. C'est un jeune qui promet.

Les jeunes filles qui ont pris part dans le joli exercice "Colleen and Gossoms on the Green" durent répondre à plusieurs rappels obstinés de la part de l'assistance. Ceci est une danse et exercice gymnastique qui a été exécutée d'une manière à faire palir certains gymnastes d'une renommée peut-être plus grande. Un autre exercice du même genre "Rose and Shamrock" a été plus tard rendu avec le même résultat. De jolis bouquets ont été offerts à deux des plus jeunes, qui ont été remerciées de façon toute spéciale. Un pot-pourri d'airs irlandais, exécuté par un orchestre d'instruments à cordes, formé par les amateurs de la ville, sous la direction du professeur Bourgeault, fut un succès complet et l'auditoire n'a pas ménagé ses applaudissements.

Un des numéros qui a reçu le plus chaleureux accueil est la chanson "A little bit of Heaven", donné par Mme J. T. Hawkins, Mlle Hubbard, M. M. Henri Crochetière et Antonio Genest. Nous connaissons le talent de ces chanteurs et nous pouvons avancer qu'ils ont bien maintenu la belle réputation qu'ils se sont faite à Sherbrooke. Ils durent répondre à un encoeur.

M. W. C. Tracy est un de nos amateurs qui a fait ses preuves depuis longtemps et il a obtenu un nouveau succès, hier soir. Aidé d'un chœur puis sant, il a chanté avec art "My Wild Irish Rose", la populaire chanson irlandaise.

M. le docteur J. Hayes, de Richmond fut ensuite présenté par M. J. J. Fitzgérald et a parlé pendant quelques minutes, sur la fête de St-Patrice, racontant l'histoire de ce glorieux saint ainsi qu'un résumé de l'histoire de l'Irlande.

Nous regrettons sincèrement de ne pouvoir disposer plus d'espace pour ce discours, qui a été souvent interrompu par les applaudissements de l'auditoire.

Les cadets de l'école St-Patrice, donnèrent ensuite une jolie chanson intitulée "They fight every nation's battles and their own." Ces jeunes méritent nos meilleures félicitations pour le talent dont ils ont fait preuve.

Un autre numéro qui a été bien apprécié est la chanson "Kathleen Maivourveen", par Mme Alberta LeBaron-Adams, avec obligato de violon par M. le professeur Bourgeault. Mme Adams possède une belle voix et elle a rendu à ravir cette chanson si populaire. Elle fut obligée de répondre à un rappel, tellement l'auditoire insistait. M. Dan Gordon est un jeune diseur qui possède un réel talent. Il a été chaleureusement applaudi, pour sa déclamation "Old Ireland, here's to you."

Les deux derniers numéros furent une chanson comique par M. F. W. Colwell "Off to Philadelphia in the morning" et "Molly dear, it's you I'm after", solo par M. J. Fitzpatrick et chœur.

Mme L. E. Codère et Mlle T. Doherty, en leur qualité d'accompagnatrices se sont acquittées de leur tâche à la satisfaction de tous.

M. B. A. Dugal, directeur des chœurs, M. Doherty, directeur des exercices, et tous ceux qui ont, d'une manière ou d'une autre, contribué à l'organisation de ce concert, méritent nos forts sincères félicitations et pour le beau succès qu'ils ont obtenu.

Ce compte-rendu rapidement rédigé, n'est qu'un faible tribut aux organisateurs et aux artistes qui ont pris

AU MONUMENT NATIONAL DEMAIN

TOUT FAIT PREVOIR QUE LE SE-
NATEUR LANDRY PARLERA
DEVANT UN AUDITOIRE CON-
SIDÉRABLE, DEMAIN SOIR —
PROGRAMME DE LA RÉUNION.

C'est demain soir que l'hon. P. Landry, sera au milieu de nous et qu'il nous parlera de nos frères persécutés de l'Ontario. Il faut que chaque citoyen se fasse un devoir d'assister à cette fête, ne serait-ce que pour encourager de sa présence celui qui s'est fait le fier défenseur des droits sacrés de notre nationalité; il faut que chacun prenne part à la guerre de défensive qu'on commence et que continuent avec tant de courage et d'ardeur nos frères de langue française.

L'assemblée commencera à 8 heures très précises. L'entrée sera gratuite. Voici le programme qui sera suivi:

Allocution par M. P. H. Dubuc, N. P. Président du Cercle Larocque.

Chants: "Le vieux moulin de Botrel" et "Airs canadiens" interprétés par un chœur de jeunes filles patronesses du Cercle Larocque.

Conférence sur les droits méconnus de nos frères de l'Ontario, par l'hon. P. Landry, Président de l'Association d'Education d'Ontario.

Discours par divers orateurs locaux. Il y aura orchestre.

Les canadiens-français de Sherbrooke ne mentiront certainement pas à la belle réputation qu'ils se sont faite d'être toujours prêts à appuyer les nobles causes et même se donner entièrement à leur plus grand succès, surtout quand ces mouvements et ces causes ont pour objet le plus grand bien de notre race et de notre religion.

En foule donc, demain soir, au Monument National!

part à la fête et ne démontre que faiblement toute l'appréciation que ceux qui étaient au "Majesty", hier soir, leur ont témoignée. Nous ne regrettons qu'une chose: c'est que nous n'ayons pas plus souvent l'avantage d'entendre ces amateurs.

ACCESSOIRES DE SUCRERIE

GROS ET DETAIL

Thermomètres, Baquets, Gouttières, Boîtes pour Sirop, Bidons à Sirop, etc., etc., etc.

Nous avons le plus grand assortiment des Cantons de nables. Nous rencontrerons ceux de nos concurrents. L'est. Nos prix sont raisonnables. Nous garantissons satisfaction. Nous avons tous ce qu'il faut pour faire du beau et bon sucre ou sirop, sous les conditions et moyens les plus hygiéniques, avec la plus petite dépense possible de travail.

Les commandes par la poste recevront la plus prompt attention et seront expédiées le même jour.

La Cie
Codere & Fils
Incorporée
Tél. 809 161 Wellington
Sherbrooke

LES BOARDS OF TRADE ASSOCIES

L'ASSEMBLÉE ANNUELLE DE
CETTE IMPORTANTE ORGANI-
SATION AURA LIEU, MARDI
PROCHAIN, EN NOTRE VILLE
— LES ORATEURS.

L'assemblée annuelle des Boards of Trade Associés et de la Société d'Immigration des Cantons de l'Est aura lieu, à Sherbrooke, mardi, le 21 courant.

La session promet d'être la plus intéressante que l'organisation ait tenue et l'on s'attend à une grande assistance de délégués. Les assemblées auront lieu dans la salle des Arts, et il y aura deux différentes sessions, une à neuf heures de l'avant-midi et l'autre, à 2 heures. Plusieurs résolutions d'un intérêt général seront passées et l'on discutera plusieurs propositions relatives au travail futur de l'organisation. Parmi les principaux orateurs, il y aura le colonel F. W. Hibbard, C. R. le docteur C. J. Edgar, de North Hatley, le docteur W. L. Shurtleff, de Coaticook, le docteur J. A. Bowen, de Makop, et le docteur John Hayes de Richmond. Il y aura aussi plusieurs autres

discours intéressants et les assemblées promettent de créer un intérêt considérable. Les rapports pour l'année seront soumis et les élections des officiers auront lieu, au cours de la journée.

Laissez-Nous Vous Aider

à jouir de la vie. Nous nous chargerons du lavage de votre famille à un prix raisonnable et d'une manière satisfaisante: vous trouverez que c'est un moyen économique et vous n'aurez pas à subir les fatigues que comporte ce travail. Téléphonnez pour demander des informations ou pour faire venir notre charretier.

Buanderie Wet Wash

Tel. 1490. Jenekes Lane.

ne sont pas "mortes" et elles germeront sous les conditions atmosphériques ordinaires. Nous en avons à la mesure et d'autres en petits paquets sur lesquels les directions sont imprimées.

Notre catalogue de graines pour 1916 est maintenant prêt. Il contient une liste complète des graines que nous avons en magasin. Nous y donnons une bonne description et les directions pour semer.

Demander une copie.

J. S. Mitchell & Co.

ne sont pas "mortes" et elles germeront sous les conditions atmosphériques ordinaires. Nous en avons à la mesure et d'autres en petits paquets sur lesquels les directions sont imprimées.

Notre catalogue de graines pour 1916 est maintenant prêt. Il contient une liste complète des graines que nous avons en magasin. Nous y donnons une bonne description et les directions pour semer.

Demander une copie.

J. S. Mitchell & Co.

ne sont pas "mortes" et elles germeront sous les conditions atmosphériques ordinaires. Nous en avons à la mesure et d'autres en petits paquets sur lesquels les directions sont imprimées.

Notre catalogue de graines pour 1916 est maintenant prêt. Il contient une liste complète des graines que nous avons en magasin. Nous y donnons une bonne description et les directions pour semer.

Demander une copie.

J. S. Mitchell & Co.

ne sont pas "mortes" et elles germeront sous les conditions atmosphériques ordinaires. Nous en avons à la mesure et d'autres en petits paquets sur lesquels les directions sont imprimées.

Notre catalogue de graines pour 1916 est maintenant prêt. Il contient une liste complète des graines que nous avons en magasin. Nous y donnons une bonne description et les directions pour semer.

Demander une copie.

J. S. Mitchell & Co.

ne sont pas "mortes" et elles germeront sous les conditions atmosphériques ordinaires. Nous en avons à la mesure et d'autres en petits paquets sur lesquels les directions sont imprimées.

Notre catalogue de graines pour 1916 est maintenant prêt. Il contient une liste complète des graines que nous avons en magasin. Nous y donnons une bonne description et les directions pour semer.

Demander une copie.

J. S. Mitchell & Co.

ne sont pas "mortes" et elles germeront sous les conditions atmosphériques ordinaires. Nous en avons à la mesure et d'autres en petits paquets sur lesquels les directions sont imprimées.

Notre catalogue de graines pour 1916 est maintenant prêt. Il contient une liste complète des graines que nous avons en magasin. Nous y donnons une bonne description et les directions pour semer.

Demander une copie.

J. S. Mitchell & Co.

ne sont pas "mortes" et elles germeront sous les conditions atmosphériques ordinaires. Nous en avons à la mesure et d'autres en petits paquets sur lesquels les directions sont imprimées.

Notre catalogue de graines pour 1916 est maintenant prêt. Il contient une liste complète des graines que nous avons en magasin. Nous y donnons une bonne description et les directions pour semer.

Demander une copie.

J. S. Mitchell & Co.

ne sont pas "mortes" et elles germeront sous les conditions atmosphériques ordinaires. Nous en avons à la mesure et d'autres en petits paquets sur lesquels les directions sont imprimées.

Notre catalogue de graines pour 1916 est maintenant prêt. Il contient une liste complète des graines que nous avons en magasin. Nous y donnons une bonne description et les directions pour semer.

Demander une copie.

J. S. Mitchell & Co.

ne sont pas "mortes" et elles germeront sous les conditions atmosphériques ordinaires. Nous en avons à la mesure et d'autres en petits paquets sur lesquels les directions sont imprimées.

Notre catalogue de graines pour 1916 est maintenant prêt. Il contient une liste complète des graines que nous avons en magasin. Nous y donnons une bonne description et les directions pour semer.

Demander une copie.



GRAINES DE JARDINS

Il sera bientôt temps de commencer votre jardinage — il est actuellement temps de préparer vos couches-chaudes et vous devriez commencer à penser aux graines.

Certaines graines peuvent être semées en n'importe quel temps — elles ne poussent jamais. NOS GRAINES

ne sont pas "mortes" et elles germeront sous les conditions atmosphériques ordinaires. Nous en avons à la mesure et d'autres en petits paquets sur lesquels les directions sont imprimées.

Notre catalogue de graines pour 1916 est maintenant prêt. Il contient une liste complète des graines que nous avons en magasin. Nous y donnons une bonne description et les directions pour semer.

Demander une copie.

J. S. Mitchell & Co.

ne sont pas "mortes" et elles germeront sous les conditions atmosphériques ordinaires. Nous en avons à la mesure et d'autres en petits paquets sur lesquels les directions sont imprimées.

Notre catalogue de graines pour 1916 est maintenant prêt. Il contient une liste complète des graines que nous avons en magasin. Nous y donnons une bonne description et les directions pour semer.

Demander une copie.

J. S. Mitchell & Co.

ne sont pas "mortes" et elles germeront sous les conditions atmosphériques ordinaires. Nous en avons à la mesure et d'autres en petits paquets sur lesquels les directions sont imprimées.

Notre catalogue de graines pour 1916 est maintenant prêt. Il contient une liste complète des graines que nous avons en magasin. Nous y donnons une bonne description et les directions pour semer.

Demander une copie.

J. S. Mitchell & Co.

ne sont pas "mortes" et elles germeront sous les conditions atmosphériques ordinaires. Nous en avons à la mesure et d'autres en petits paquets sur lesquels les directions sont imprimées.

Notre catalogue de graines pour 1916 est maintenant prêt. Il contient une liste complète des graines que nous avons en magasin. Nous y donnons une bonne description et les directions pour semer.

Demander une copie.

J. S. Mitchell & Co.

ne sont pas "mortes" et elles germeront sous les conditions atmosphériques ordinaires. Nous en avons à la mesure et d'autres en petits paquets sur lesquels les directions sont imprimées.

Notre catalogue de graines pour 1916 est maintenant prêt. Il contient une liste complète des graines que nous avons en magasin. Nous y donnons une bonne description et les directions pour semer.

Demander une copie.

J. S. Mitchell & Co.

ne sont pas "mortes" et elles germeront sous les conditions atmosphériques ordinaires. Nous en avons à la mesure et d'autres en petits paquets sur lesquels les directions sont imprimées.

Notre catalogue de graines pour 1916 est maintenant prêt. Il contient une liste complète des graines que nous avons en magasin. Nous y donnons une bonne description et les directions pour semer.

Demander une copie.

J. S. Mitchell & Co.

ne sont pas "mortes" et elles germeront sous les conditions atmosphériques ordinaires. Nous en avons à la mesure et d'autres en petits paquets sur lesquels les directions sont imprimées.

Notre catalogue de graines pour 1916 est maintenant prêt. Il contient une liste complète des graines que nous avons en magasin. Nous y donnons une bonne description et les directions pour semer.

Demander une copie.

J. S. Mitchell & Co.

ne sont pas "mortes" et elles germeront sous les conditions atmosphériques ordinaires. Nous en avons à la mesure et d'autres en petits paquets sur lesquels les directions sont imprimées.

Notre catalogue de graines pour 1916 est maintenant prêt. Il contient une liste